

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1995)
Heft: 11-12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

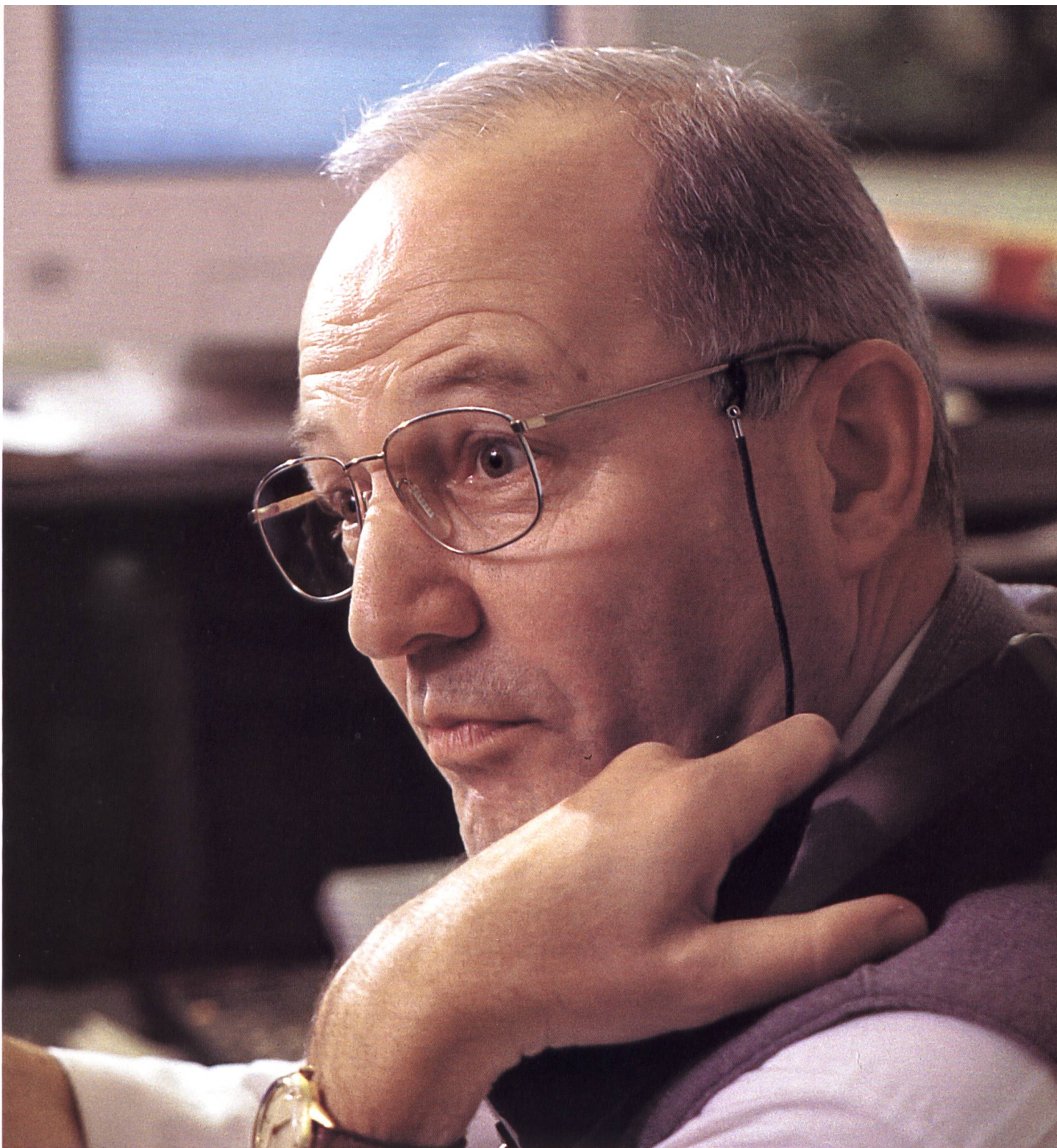
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FONDS DE PLACEMENT Les fonds de placement profitent aussi de l'essor de la bourse suisse. Le fonds SwissAc Raiffeisen devient ainsi super-performant.

VENTE PAR CORRESPONDANCE Acheter par correspondance – une alternative pratique au shopping. Pour parer aux mauvaises surprises, la vigilance s'impose.

TRICOTER, BRODER, COUDRE Durant les longs mois d'hiver, grand-maman assise au coin du feu tricote des chaussettes. Entre cliché et réalité «in».

RAIFFEISEN



Le financement de votre logement à des conditions intéressantes



Quatre murs à soi ... le rêve! Nous pouvons vous aider à le réaliser, par un crédit de construction ou un prêt hypothécaire aux conditions Raiffeisen toujours avantageuses.

Nous vous offrons:

- Le choix entre plusieurs modèles d'hypothèques.
- Un allègement des amortissements ou des intérêts.
- La possibilité de remplacer les amortissements par des versements sur votre 3e pilier Raiffeisen, avec des avantages fiscaux intéressants.
- Sur demande, une assurance à but d'épargne avantageuse.
- Une simplification des formalités pour bénéficier de l'aide fédérale encourageant l'accession à la propriété du logement.

Nous vous renseignons volontiers sur les différentes possibilités.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

De fil en aiguille

De fil en aiguille, au fil du temps, les qualités qui faisaient des filles (les) bonnes à marier ont bien évolué. Déjà ma mère me disait d'apprendre un métier; «On ne sait jamais» ajoutait-elle. Et pourtant, elle m'apprenait, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, à tricoter mon expérience de femme au foyer; «C'est toujours utile». Et la broderie, et la couture... J'ai gardé de cette époque de merveilleux souvenirs.

Aujourd'hui, les travaux d'aiguilles sont devenus «inavouables» sous peine de paraître – ringarde, coincée, vieille fille – excusez du peu, mais la péjoration est si vraie!

Or, justement parce que la vie de tous les jours est devenue un stress permanent, les ouvrages manuels – que je pratique toujours avec plaisir – sont une parenthèse, aussi douce que la laine, que je boucle allègrement sur la rudesse quotidienne. N'en déplaise à tous les branchés.

ANNIE ADMANE

PANORAMA

CONSTRUIRE AVEC LE 3E PILIER

En construisant ou achetant en propriété par étage, on peut utiliser un 3e pilier pour amortir.

2

FONDS DE PLACEMENT La bourse suisse est en plein essor et les fonds de placement ont gagné en attractivité.

4

VENTE PAR CORRESPONDANCE les achats sur catalogue sont très répandus. Mais il arrive que l'expérience ne soit pas concluante.

10

RESPONSABILITE DU PRODUIT Les accidents sont souvent imputables à la défaillance d'un produit. Le fabricant doit dédommager.

12



Photo: André Albrecht

TRICOTER, BRODER, COUDRE En hiver, maman tricote au coin du feu. Cette image d'Epinal a-t-elle encore sa place aujourd'hui?

22

CHAUFFAGE Il n'est pas indispensable de «pousser» les radiateurs pour que la maison soit bien chauffée.

26

BIEN DE CHEZ NOUS Les marrons glacés, une confiserie raffinée et soignée qui nous vient du Tessin.

31

Editeur

Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Administration / Abonnements

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Nathalie Graf
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuelle-
ment et en tout temps à Panorama
auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Rédaction

Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Giacomo Pellandini
(édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20,
1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Mode de parution

PANORAMA
paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
33 000 exemplaires

Régie des annonces

Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Des amortissements indirects – donc des économies d'impôts!

Le troisième pilier (chez Raiffeisen, «Le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen»), ne sert pas uniquement à constituer un capital d'épargne pour la retraite. Les propriétaires (et ceux en passe de le devenir) peuvent aussi l'utiliser pour l'amortissement indirect de leur hypothèque – et parallèlement, alléger leur charge fiscale.

MARKUS
ANGST

Avec un plan de prévoyance 3e pilier, les clients des Banques Raiffeisen font d'une pierre trois coups: ce plan de prévoyance, à un intérêt préférentiel, peut aussi bien être utilisé pour constituer un capital-retraite ou comme placement de rendement, que comme épargne construction, donc fiscale! Cette forme de prévoyance individuelle est particulièrement intéressante pour les propriétaires ou pour ceux qui souhaitent le devenir.

Dans le contexte de la propriété individuelle, le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen peut être utilisé dans deux options (cette limite est dûment posée par l'Ordonnance fédérale relative à la prévoyance individuelle):

■ Ceux qui sont déjà propriétaires peuvent amortir indirectement leur hypothèque existante avec un 3e pilier;

■ Ceux qui ne sont pas encore propriétaires mais qui possèdent déjà un capital 3e pilier, peuvent investir cet argent dans l'achat d'une habitation, et effectivement pour des raisons de technique fiscale, par le biais d'un amortissement indirect.

Economiser des impôts à double titre

Le principe de base est simple: le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen est mis en gage auprès de la Banque Raiffeisen qui prend l'hypothèque. L'hypothèque ne diminue pas de cette façon et reste à son niveau initial. Pendant ce temps, le compte de 3e pilier continue à progresser, mais les intérêts se réduisent de facto, comme c'est le cas lors d'un amortissement direct.

La charge de l'intérêt hypothécaire ne se modifie pas au cours des années – à condition que le taux reste

inchangé – car l'hypothèque ne se réduit pas, en raison de l'amortissement direct qui reste. D'un autre côté, les intérêts continuent à être versés annuellement sur le compte 3e pilier.

Grâce à un amortissement indirect, les économies fiscales se réalisent à deux échelons. D'une part, les versements en 3e pilier sont déducti-

Valorisation d'un capital d'épargne

Versement mensuel: 400 francs
y compris les intérêts*

en 5 ans	Frs. 27 070.–
en 10 ans	Frs. 61 209.–
en 15 ans	Frs. 104 265.–

Versement annuel: 5500 francs
y compris les intérêts*

en 5 ans	Frs. 31 676.–
en 8 ans	Frs. 51 525.–
en 12 ans	Frs. 90 387.–

Versement annuel: 10 000 francs
y compris les intérêts

en 5 ans	Frs. 57 593.–
en 8 ans	Frs. 99 137.–
en 12 ans	Frs. 164 339.–

*base de calcul: 4 3/4% (taux d'intérêt actuel pour le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen)

bles à concurrence de 5587 francs pour les employés affiliés à une caisse de pension, et de 27 936 francs pour ceux qui ne le sont pas. D'autre part, il est possible de faire valoir en déduction un intérêt hypothécaire inchangé, du fait que la dette hypothécaire ne s'est pas modifiée.

Déconseillé: le financement

Théoriquement, il est également possible d'utiliser le fonds du 3e pilier comme capital propre pour la construction ou pour dégrever d'une hypothèque un immeuble existant. Toutefois, d'un point de vue purement fiscal, cette opération n'a pas de sens. D'abord, de cette façon, l'on perd la possibilité des déductions précitées, et ensuite, le fisc prend effrontément sa part au passage.

Dans ce contexte, les législateurs ont prévu la possibilité d'un retrait anticipé du capital 3e pilier, dans le cas où un propriétaire, pour des raisons imprévisibles (chômage, décès), se voit confronté à des difficultés pour assumer la charge de l'intérêt.

Considéré comme capital propre

L'argent économisé en 3e pilier est considéré à part entière comme capital propre. Il n'existe donc aucune limite de pourcentage, dans les Banques Raiffeisen, entre ce qui peut être considéré comme capital propre en cash et comme 3e pilier. Comme la prévoyance 3e pilier n'existe que depuis dix ans, sa part au capital propre reste, dans la plupart des cas, assez faible. Les salariés qui ont cotisé le maximum depuis 1986, ont actuellement, devant eux, intérêts et intérêts des intérêts y compris, environ 65 000 francs. Il en est évidemment tout autre pour les indépendants qui ont dû payer quatre fois plus.

Intéressant pour les jeunes

L'instrument du 3e pilier deviendra de plus en plus important pour le financement (ou l'aide au financement) d'une maison individuelle ou d'une propriété par étage, pour la jeune génération. S'ils utilisent tous



les avantages d'un 3e pilier dès le début de leur activité professionnelle, ils en profiteront pleinement plus tard. En commençant par exemple à 20 ans avec un montant annuel de 5500 francs, la personne aura un capital en compte de plus de 90 000 francs à 32 ans, compte tenu du taux d'intérêt actuel de $4\frac{3}{4}$ pour cent (voir tableau). Si le conjoint procède de la même façon, le total représentera un mon-

tant considérable en capital propre pour accéder à la propriété.

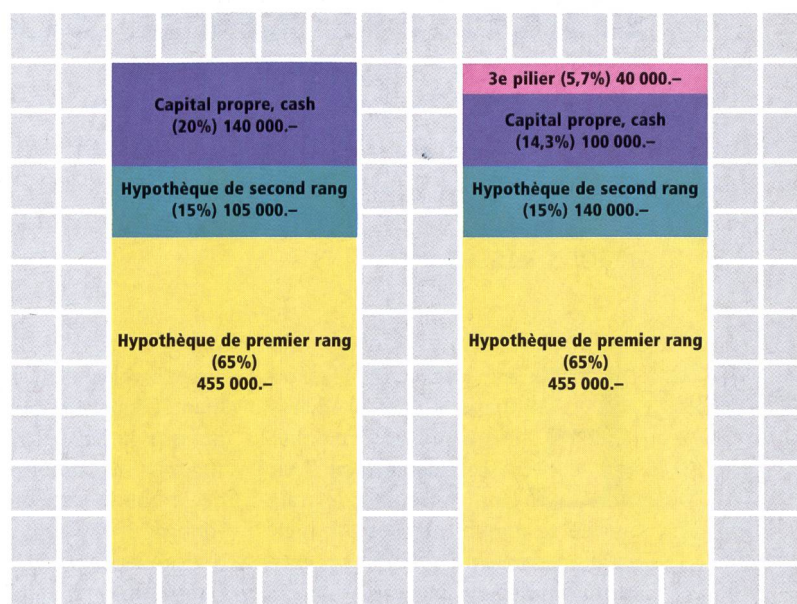
A la condition toutefois que l'on pense, déjà à 20 ans, à acheter ses propres murs. Ce qui n'est pas toujours le cas chez les jeunes. Souvent, dès l'apprentissage terminé, d'autres besoins se font sentir plus pressants. D'un autre côté, la prévoyance individuelle n'attire de nombreux clients que pour son côté avantageux du point

de vue fiscal. Le 3e pilier est une prestation typique du genre.

Enfin, on ne pourra déduire les versements en 3e pilier de nos déclarations 1996, que si nous les avons payés dans leur totalité avant la fin de l'année. Cela est particulièrement valable dans les cantons qui envoient les déclarations à remplir non seulement lors des années impaires, mais également lors des années paires.

Construire avec amortissement direct et indirect (maison familiale, frais de construction: 700 000 francs)

Dans l'exemple de gauche, le maître d'ouvrage ne dispose d'aucun 3e pilier. Il apporte 140 000 francs (correspondant aux 20% usuels de la valeur). Il amortit directement son hypothèque de second rang. De cette façon, elle diminue tous les ans, de même que le taux d'intérêt annuel. Dans l'exemple de droite, le maître d'ouvrage dispose d'un 3e pilier de 40 000 francs. Il n'a donc besoin que de 100 000 francs cash. L'hypothèque de second rang est amortie indirectement. Ce qui signifie qu'elle ne diminue pas et c'est pourquoi le compte de 3e pilier continue à monter. La charge de l'intérêt hypothécaire reste constante car les intérêts du 3e pilier sont crédités.





■ FONDS DE PLACEMENT

Le «Raiffeisen SwissAc» atteint des sommets

Dans les grandes lignes, l'année boursière 95 est plus réjouissante que la précédente. Les fonds de placement profitent bien sûr de cette tendance. Pour l'heure, c'est surtout le «Raiffeisen SwissAC» qui bat des records. Depuis le début de cette année, il a progressé de 17 pour cent, ce qui le propulse momentanément au 2e rang du hit-parade des fonds en actions suisses.

MARKUS
ANGST

Erich Fischer, Manager du fonds Raiffeisen SwissAc auprès de Vontobel Asset Management SA à Zurich, a toutes les raisons de se réjouir. Et avec lui, bien évidemment, tous les clients Raiffeisen qui ont placé plus de 60 millions de francs dans les fonds en

actions, depuis leur lancement, il y a bientôt deux ans. Effectivement, tandis que le SPI (Swiss Performance Index) – indicateur de l'état de santé de la bourse suisse – n'a progressé (que) de 10,7 pour cent cette année, le SwissAc, de son côté, est monté de 17 pour cent. En d'autres termes, l'augmentation de la valeur du fonds en

actions Raiffeisen se situe à 65 pour cent au dessus de la moyenne boursière suisse. Seul le fonds en actions SwissEquities de Vontobel a fait mieux (17,9 pour cent).

«Gestion active»

La recette de ce succès s'appelle «gestion active». Que faut-il entendre

es boursiers
ont très
atisfaits, et
vec eux, les
vestisseurs:
es cours des
ctions sont à
ouveau en
uisse.

Une valeur d'appoint en phase de succès

Hormis d'autres facteurs, le succès actuel du SwissAc Raiffeisen peut également être attribué à la grande expérience que possède la banque Vontobel dans le domaine des actions en valeur d'appoint. Les titres d'entreprises de taille modeste sont des exemples de valeurs d'appoint. Ils restent, il est vrai, dans l'ombre des «Blue Chips», les papiers des grandes. Mais, avec les «Small Caps», c'est leur appellation dans le jargon du métier, il est possible d'atteindre un rendement supérieur à la moyenne – à condition que l'on sache les gérer. C'est justement de ce savoir que profite la Banque J. Vontobel & Co SA, première banque en Suisse à s'être lancée dans les fonds de placement en valeurs d'appoint.

Elle a lancé, il y aura bientôt quatre ans, le fonds de placement Vontobel Swiss Small Companies. En ce laps de temps, il a progressé de presque 50 pour cent.

Le succès d'un tel fonds repose sur les analyses des spécialistes financiers de Vontobel: prévisions à long terme des entreprises, qualité de leur direction et des stratégies adoptées. Ils appliquent en outre d'autres critères d'analyse financière.

(ma.)

par là? le droit luxembourgeois, auquel sont soumis, pour des raisons fiscales, la plupart des fonds de placement distribués en Suisse, prescrit les règles suivantes:

- le total des positions pour lesquelles plus de 5 pour cent de la fortune totale nette du fonds sont investis dans un seul et même émetteur ne doit pas dépasser 40 pour cent de la fortune totale nette;
- le total des six principales positions d'un fonds de placement en actions ne doit pas dépasser la barre des 40 pour cent;
- la position principale ne doit pas dépasser 10 pour cent.

Ces dispositions restrictives soumettent le gérant d'un fonds de placement à un défi d'autant plus difficile s'il veut faire mieux que le SPI. Le fonds SwissAc comprend d'une part

des valeurs de premier ordre, appelées «blue chips», d'autre part, des valeurs moyennes («mid caps»), et en particulier, des valeurs d'appoint («small caps»). La «gestion active», dans le cas de SwissAc, signifie donc pour le gérant du fonds, Erich Fischer:

- 1. Il faut que les valeurs de premier ordre soient bien choisies.
- 2. L'industrie chimique et pharmaceutique reçoit une surpondération dans la composition du fonds.
- 3. Les assurances sont également surpondérées.
- 4. Il en va de même pour certains exportateurs de machines, comme BBC et Alusuisse.
- 5. Les banques et Nestlé reçoivent, en revanche, une sous-pondération.

Quand tous les titres montent

«Le plus souvent, explique Erich Fischer, trois ou quatre de ces catégories montent. Mais dans le cas du SwissAc Raiffeisen, elles sont montées toutes les cinq à la fois.» Qui plus est, trois titres du domaine mid/small ont connu une croissance supérieure à la moyenne.

«Un coup de chance», dira peut-être un profane. «La patte du professionnel», répondra un spécialiste. Effectivement, la composition d'un fonds de placement en actions n'est pas une simple question de chance. Cela demande une réflexion stratégique, à la fois macro- et micro-économique, ainsi que des années d'expérience. Avant d'acheter des titres, Erich Fischer étudie les perspectives d'avenir des différentes branches, la gestion, les produits, la croissance du marché, le marché des changes (un cours bas du dollar réduit les bénéfices des firmes suisses sur les exportations), les prix des matières premières (un prix élevé du cacao, par exemple, se fait ressentir sur les bénéfices de Nestlé), et même les données géographiques (un ouragan ou une inondation peuvent détruire des récoltes).

Placements à long terme

Sur tous ces points, les gérants des fonds de placement Vontobel font confiance aux analystes de la même maison. Eux aussi disposent d'années d'expérience. Chaque matin, les analystes et les gérants de fonds se réunissent en une séance commune. Le gérant décide alors de la composition

de «son» fonds de placement. Premier critère – là encore, le maître mot est «gestion active» – les branches, puis les titres de grandes sociétés, enfin des valeurs moyennes et valeurs d'appoint sélectionnées.

Les plus de 60 millions de francs du fonds SwissAc sont placés à long terme. C'est-à-dire: il y a peu d'achats et de ventes. Il se forme ainsi une sorte de rapport de confiance entre les entreprises et la direction du fonds, qui est l'actionnaire de facto. Cela n'empêche que les engagements sont périodiquement contrôlés. Les gérants de fonds, de même que les analystes, visitent régulièrement, parfois deux ou trois fois par an, les entreprises dans lesquelles ils ont investi le fonds dont ils ont la responsabilité. Au programme, des entretiens avec la direc-

Les avantages d'un fonds de placement

Le principe fondamental d'un fonds de placement que l'on décrit souvent comme étant «la bourse des petits spéculateurs», est très simple: plusieurs investisseurs se réunissent pour faire fructifier leur capital ainsi constitué par un conseiller professionnel. La plupart des fonds de placement usent des formes conventionnelles des placements. C'est ainsi que l'on trouve, par exemple, des fonds en actions, en obligations ou encore, des fonds de placement monétaires. Par comparaison avec un investissement sur un seul titre, les fonds de placement offrent divers avantages, d'abord, le risque est partagé, parce qu'un fonds est composé de titres de diverses branches économiques. Ensuite, ils sont disponibles en petites coupures et conviennent bien pour la constitution progressive d'une fortune en papiers-valeurs. Enfin, l'argent est géré par un spécialiste, le manager du fonds, qui s'intéresse quotidiennement aux meilleurs placements. Les parts d'un fonds peuvent également être achetées ou vendues chaque jour. Les cours du jour sont publiés régulièrement dans la presse économique. Les fonds de placement sont également plus faciles à déclarer au fisc: on ne déclare pas chaque titre individuellement, il suffit de mentionner les parts acquises. (ma.)



MS-5800S

Compteuse et trieuse
de monnaie «self-service»



Cashflo*

Automate d'épargne
«self-service» pour enfants



SBS 11-6

Multichange
Changeomat

FUEGOTEC SA

Siège:

Chemin des Dailles 10, CH-1053 Cugy,
tél. 021/732 22 32, fax 021/732 22 36

Succursales:

Industriestrasse 23, CH-5036 Oberentfelden
Via Industria Sud, Stabile 1, CH-6814 Lamone



Poêle-cheminée SKANTHERM.

Dans le moindre espace, vous créez
une chaleureuse ambiance.

Si la vision du feu vous
fait rêver, votre
SKANTHERM garde les
pieds sur terre.
Il assure un répartition
uniforme de température,
avec une franche
économie d'énergie.

Élégance esthétique et
perfection technique.



TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91



Unkauf • Publicité

Je veux en savoir davantage sur:

☐ Poêles-cheminées, ☐ Poêles-autonomes, ☐ Cuisinières à bois et combinées,
☐ Cuisinières-chauffage central, ☐ Chauffages à bûches, ☐ Chauffages à copeaux

PAN

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité:

Téléphone:

Grande Exposition de Noël (dés novembre)

Un choix unique
de cadeaux
et décorations
de Noël



SCHILLIGER
GARDEN CENTRE GLAND
Tél (022) 364 22 67

50^e Anniversaire

Raiffeisen SwissAc et SPI comparés

Le fonds de placement SwissAc Raiffeisen a évolué nettement mieux que la moyenne des actions suisses, au cours des derniers mois.



tion ainsi que la visite des installations de production.

Nous ne jouons pas

Il n'y a aucun hasard à la hausse actuelle des fonds en actions; étant donné que les taux baissent, les boursiers sont euphoriques. Toutefois, Erich Fischer estime que les atouts des fonds en actions ne sont pas uniquement liés aux périodes de taux bas: «A long terme, il y a plus d'argent à gagner avec des actions qu'avec des obligations, même s'il y a plus de fluctuations à court terme. Il faut d'abord investir sur le marché national et ensuite seulement sur les marchés étrangers. Tout simplement parce que sur le marché intérieur, on a déjà des contacts et puis, parce qu'on le connaît mieux. En outre, comparativement aux titres étrangers, les actions suisses restent bien placées.»

Alors qu'investir sur un seul titre est toujours une question de chance, un fonds s'efforce de suivre l'ensemble du marché. «Nous ne sommes pas des joueurs. Avec un fonds, les chances d'atteindre le but visé sont bien plus élevées qu'avec une action isolée».



Photo: Prisma

Les titres du domaine pharmaceutique et chimique pèsent lourd dans SwissAc.

«Un bon terrain»

Pourtant, reste une question: comment est-il possible que la performance d'un fond s'avère meilleure à la longue, que celle du SPI?

Erich Fischer voit une possible explication du phénomène dans la limitation des entreprises: «Dans l'indice SPI, on a regroupé 252 entreprises; le SwissAc n'en a que 30. Dans un fonds, il faut se limiter aux

actions de croissance fondamentales. Après, il suffit de bien faire son travail...»

Et quelles sont les perspectives pour 1996? «Aussi longtemps que les monnaies, et en particulier le Dollar et le DM, resteront stables, et si les taux et l'inflation restent à leurs niveaux actuels, le terrain sera encore très favorable aux actions. En tous les cas, je ne vois pas mieux.»

Un franc fort, une consommation faible

En Suisse, la reprise conjoncturelle se fait attendre. En 1994, le produit intérieur brut (PIB) réel n'a progressé que de 1,2 pour cent. Et pour cette année, l'on s'attend à un retour à 0,6 pour cent de la croissance.

Par comparaison avec celle des pays de l'OCDE, notre dynamique conjoncturelle reste faible. Ce constat ne peut omettre, pour causes essentielles, notre franc fort et l'effet restrictif de notre politique d'assainissement des finances de l'Etat.

Une image peu rassurante

L'économie suisse a de la peine à prendre un véritable essor. Bien que le produit intérieur brut ait progressé depuis son point le plus critique au cours du troisième trimestre 1993, la croissance reste cependant remarquablement timide. Dans les comptes de 1994, la croissance du PIB n'atteint que 1,2 pour cent. Selon les prévisions du centre d'études conjoncturelles de l'EPF de Zurich (KOF), l'on peut s'attendre, pour cette année, à une régression à 0,6 pour cent.

Par comparaison avec les pays de l'OCDE, dans lesquels les taux de croissance, sur la même période, oscillent entre 2,5 et 3 pour cent, l'évolution de la conjoncture suisse offre une bien piètre image.

En fait, il y a trois facteurs qui ont empêché, jusqu'à présent, la contagion, à notre économie, de la relance économique étrangère:

■ **Un franc fort:** la réévaluation massive du franc a affecté la compétitivité des prix des fabricants suisses par rapport aux étrangers. Il en a résulté des pertes de parts de marché à l'exportation et sur le plan intérieur, une hausse disproportionnée des importations pour faire face à la demande.

■ **La TVA:** l'introduction de la TVA a provoqué une hausse des prix qui a pesé lourd sur le revenu net des ménages, freinant ainsi la consommation.

■ **Les «ponctions» de l'Etat:** les prélèvements de plus en plus lourds de l'état sur le revenu des ménages, plus particulièrement, les contributions plus fortes à l'assurance-chômage et en partie, les impôts plus forts pour les communes et les cantons, se répercutent tout aussi négativement sur le revenu disponible. Parallèlement, l'état a mis un frein à ses dépenses (consommation et investissements en travaux publics).

Mais un «mieux» en vue

Dans les prévisions pour la période 1996/97, la politique fiscale continuera à exercer ses effets négatifs. En ce qui concerne la compétitivité des prix, KOF espère une amélioration. Sur les marchés extérieurs, notre franc subit une légère correction vers le bas, et en comparaison internationale, la hausse des salaires en Suisse reste limitée. Si cela devait se confirmer, notre économie devrait pouvoir rejoindre le niveau conjoncturel international.

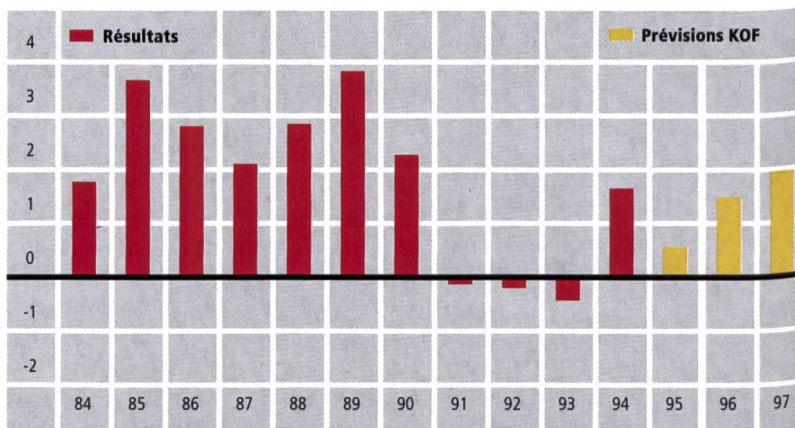
Après avoir surmonté leur faiblesse temporaire face à l'OCDE, les exportations suisses devraient reprendre fortement. Du côté de l'offre, rien ne peut venir contrecarrer un élargissement de la production, car l'économie suisse jouit d'une marge inépuisable et considérable. Ce potentiel devrait encore s'élargir, suite à la nette reprise, depuis le début 1994, des investissements en équipements, et à l'adaptation structurelle qui en a résulté.

La charge fiscale

Le déficit global de la Confédération, des cantons et des communes, devrait atteindre, cette année, 2,9 pour cent du PIB. Dans les années 1993 et 1994, il représentait encore 4,8 et 3,3 pour cent. L'assainissement des finances publiques fera encore quelques progrès dans les années à venir, d'une part, grâce aux mesures d'économies appliquées par l'Etat et d'autre part, suite à l'augmentation des recettes, consécutive à une meil-

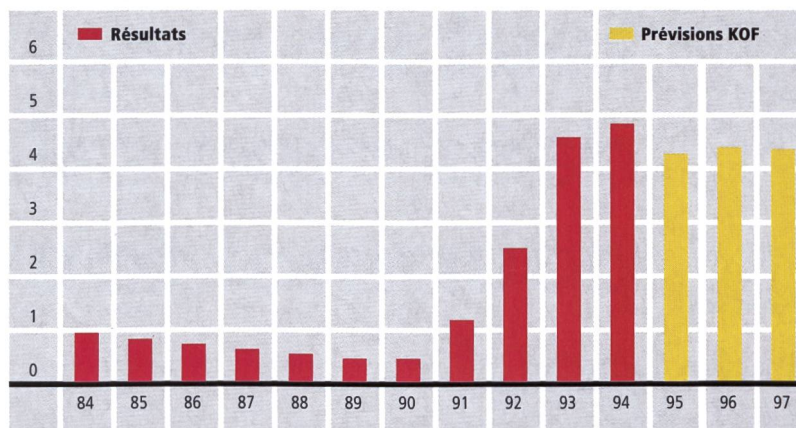
Produit intérieur brut avec prévisions

(Variation réelle par rapport à l'année précédente en %)



Taux de chômage avec prévisions

(en %)



leure conjoncture et à la hausse partielle des taux d'imposition. Le déficit total des finances publiques devrait représenter encore 2,3 pour cent en 1996 et 1,9 pour cent en 1997 du produit intérieur brut nominal.

Mais, aussi souhaitable et nécessaire que soit cette évolution du point de vue de la politique financière à long terme, elle n'en exerce pas moins ses effets ralentisseurs à court terme sur la conjoncture.

Le renchérissement recule

Après l'adaptation des prix rendue nécessaire par l'introduction de la TVA, le renchérissement devrait notablement reculer au cours de l'année prochaine.

Cette tendance devrait d'ailleurs être renforcée par une consommation qui restera faible, par le maintien d'une capacité de production optimale ainsi que par les modestes hausses de salaires prévues. Dans un tel contexte, la Banque Nationale Suisse

(BNS) ne devrait pas se sentir contrainte à modifier sa politique monétaire. L'on espère que déjà dans la deuxième moitié de 1996, la BNS reviendra à une politique restrictive modérée, dans une conjoncture plus ferme.

Sur le marché des devises, le franc suisse encore très haut par rapport aux monnaies européennes et au dollar, devrait perdre de sa valeur. Il ne faudrait toutefois pas surestimer ce potentiel. Globalement, la valeur réelle du franc à l'export devrait se résorber à respectivement 3,9 et 2,5 pour cent en 1996 et 1997 – moyennes annuelles – mais restera cependant supérieure à plus de 6 pour cent du niveau moyen de 1992.

Une faible demande dans la construction

En 1996 et 1997, la croissance des différents postes de la demande intérieure restera modeste. La faible progression de la construction et le

ralentissement des investissements en équipement joueront contre une légère reprise de la consommation privée. Conséquence de la forte croissance des pays de l'OCDE et de l'amélioration de la compétitivité des producteurs suisses, les exportations devraient fortement croître.

D'un autre côté, la croissance de nos importations s'est fortement ralentie en 1995, phénomène dû d'une part, à la normalisation du cours du franc et d'autre part, à l'expansion de nos capacités productives dans des domaines où l'on est peu demandeurs en importations. Par rapport à 1995, cette amélioration de nos exportations et la réduction de nos importations aboutiront à un résultat positif dans notre commerce extérieur, si bien qu'en 1996/97, le PIB devrait progresser d'un modeste 1,5 pour cent, malgré une très faible consommation intérieure.

En ce qui concerne l'évolution des prix à la consommation, le renchérissement actuel en moyenne annuelle de 1,9 pour cent devrait reculer à 1,4 pour cent l'année prochaine. Pour 1997, il faut s'attendre à un renchérissement de 1,7 pour cent sur fond de haute conjoncture.

Encore plus de chômeurs

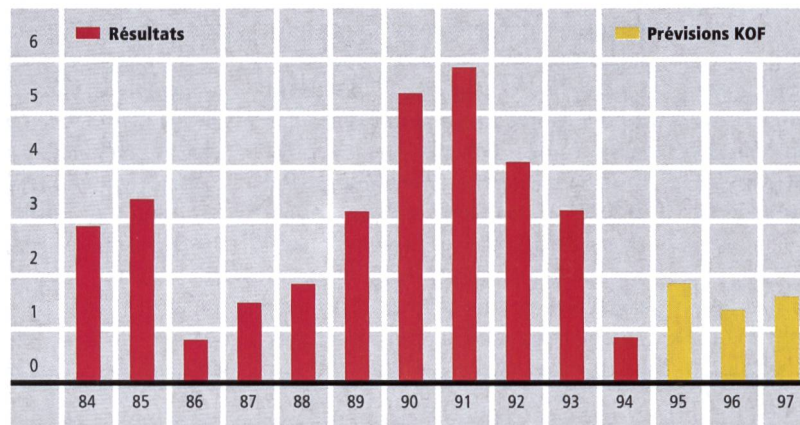
En raison de la croissance modérée de notre PIB, on ne peut espérer qu'une très légère reprise du taux d'occupation pour 1995. Après une stagnation en moyenne annuelle, KOF a prévu, pour les années 1996 et 1997, des améliorations du taux d'occupation, de respectivement 0,3 et 0,4 pour cent.

Cela ne suffira toutefois pas, en cas d'une légère hausse d'offres d'emploi, à diminuer les disparités sur le marché de l'emploi.

Le chômage, évalué statistiquement, a régressé depuis le début 1994 (limite maximale de l'indemnisation de l'assurance-chômage atteinte, entrée temporairement retardée dans le monde du travail ou renonciation à reprendre une activité, et pré-retraite). Il devrait à nouveau légèrement augmenter. Pour 1996 et 1997, l'on a calculé un taux moyen de chômage de 4,3 pour cent.

Indice des prix à la consommation

(Variation réelle par rapport à l'année précédente en %)



Tout un magasin dans mon salon, pour moi tout seul

Feuilleter chez soi un catalogue et passer commande par carte postale, par téléphone ou par fax. La vente par correspondance séduit souvent, déçoit parfois.

YVES CRETZAZ

Les sont toujours plus nombreux, les Suisses, et tout particulièrement les Suissesses, à rejoindre la cohorte des «Vépécistes», adeptes inconditionnels ou occasionnels de la VPC, vente par correspondance.

Celle-ci, née dans le XIXe siècle industriel et campagnard, a long-

temps souffert de sa réputation ringarde. Et il y a quelques dizaines d'années encore, on aurait même pu croire qu'elle n'allait pas survivre au formidable développement des transports. Bigre, acheter le complet du dimanche dans le catalogue Ackermann alors que la Placette n'est qu'à vingt minutes de bus!

ment le catalogue Veillon de la saison à venir, qui, sur 600 pages, présente un choix de 7500 articles. Comment se prépare cette immense opération?

J. ZWAHLEN, Directeur général de Charles Veillon SA: Près de 70 personnes travaillent à la réalisation de cet ouvrage que nos clients reçoivent six mois avant la saison d'été ou d'hiver. Dans un premier temps, notre équipe d'achats conçoit la collection. Dans les expositions et les grandes foires, ainsi que par des contacts permanents avec les boutiques et les consommatrices les plus branchées, elle se met à l'écoute des tendances de la mode. C'est ainsi qu'elle peut construire une politique d'assortiment cohérente, susceptible d'obtenir le maximum d'impact sur le marché. Cette phase de conception est suivie d'une phase de production, essentiellement effectuée à l'étranger, pour une bonne part en Extrême-Orient, mais aussi en Turquie, en Italie ou en France.

Pour chaque modèle, nous passons d'abord une commande de base de l'ordre de 100 à 500 pièces par modèle, parfois même de 1000.

Ensuite, un mois et demi avant le lancement du catalogue, nous adressons un précatalogue à 50 000 clients pour qu'ils testent notre collection. Nous les gratifions d'un cadeau parce que nous leur demandons de passer leur commande rapidement, soit déjà en novembre ou décembre pour l'été suivant.

Ce test va nous permettre de réasortir au mieux notre stock au vu du succès des articles. Dans certains cas, nous n'hésitons pas à en recommander 5000 ou 10 000 pièces.

Ces commandes de réassortiment coïncident pratiquement avec l'envoi du catalogue principal. Et trois semaines plus tard, notre stock est bien fourni.

Veillon enregistre chaque année 1,8 millions de commandes, par carte-

Interview avec Jacques Zwahlen

Jacques Zwahlen, directeur général de Charles Veillon SA, deuxième entreprise suisse de vente par correspondance, mais leader dans le secteur clé de l'habillement.

PANORAMA Deux fois par année, en janvier et en août, 900 000 ménages suisses reçoivent gratuite-

Un engouement non démenti

Ces esprits chagrins se sont trompés avec autant d'insouciance que ceux qui prévoyaient la mort des magazines sous les feux de la télévision.

Observez tous les catalogues en papier glacé qui s'empilent dans votre boîte à lettres. Ils arrivent en masse, peu importe la saison, depuis leur grand boom des années quatre-vingt, juste avant la crise pétrolière, aux grandes heures de la consommation triomphante.

Depuis, la vente par correspondance a su garder plein droit de cité sur le business. Deux milliards de francs par an, voilà son chiffre d'affaires en Suisse. Et dans le secteur phare de l'habillement, ces ventes à distance atteignent allègrement les 12 pour cent du marché, à l'instar de ce qui se passe dans les pays qui nous entourent.

Merci facteur!

Ackermann, Veillon, Spengler, France-Loisirs, Védia et une centaine d'autres sociétés nous offrent en veux-tu en voilà des chemises, des montres, des vidéos, des ordinateurs, des cas-

settes pour arrêter de fumer, des crèmes de jeunesse, des appareils de massages plus ou moins intimes...

Un tel succès est bien sûr impensable sans l'indispensable intermédiaire des PTT. Merci la poste. Le géant jaune convoie par wagons entiers ces magazines aguicheurs. 56 wagons CFF pour une seule édition du catalogue Veillon, leader incontesté en Suisse romande!

Merci facteur, même si les promesses de rêve le cèdent souvent aux déceptions les plus amères une fois que l'objet commandé est là, déballé, en chair et en os, pourrait-on dire.

Etre vigilant, cependant

Effectivement, si le renvoi du matériel commandé n'est pas possible, on mesure alors, en jurant mais un peu tard, le fossé qui sépare le look séducteur de l'image de la réalité kitsch ou démodée du produit.

Mais ne voyons pas tout en noir. La vente par correspondance ne se réduit de loin pas toujours à un attrapenigaud. Si elle a ses fans pour les gadgets, elle a aussi ses consommateurs adultes, particulièrement pour les achats d'habits.

réponse, ou par téléphone; et certains jours de pointe, 15 000. Comment pouvez-vous répondre à chacun?

En Suisse, la vente par correspondance connaît un taux de retour exceptionnel, de l'ordre de 45 pour cent. Certains clients ont l'habitude de commander deux tailles du même article et nous renvoient celle qui ne convient pas.

Notre connaissance du marché obtenue par le test de notre précatalogue ainsi que celle de l'usage des retours massifs nous permet de nous approvisionner au plus juste. Par exemple, si nos prévisions envisagent 1000 commandes d'un article, nous n'en achetons que 500 pièces.

C'est ainsi que de nombreux modèles tournent d'une cliente à l'autre. Tous les jours, trois ou

quatre camions des PTT emmènent et nous retournent nos paquets.

Si la marchandise est en stock, le client est servi dans la semaine; autrement, il est informé de son délai de livraison.

Nous ne pouvons toutefois pas éviter 15 pour cent d'articles invendus que nous écoulons à bas prix dans nos discounts.

Quelle fut et quelle sera l'évolution de la vente par correspondance?

La vente par correspondance a ensuite modifié son image. Elle constitue aujourd'hui un moyen d'achat courant, représentant, dans l'habillement, quelque 12 pour cent du marché.

Quant à son avenir, il est tributaire de celui de la vente en magasins (ouvertures nocturnes...) et de celui des achats électroniques (téléachat, Internet...). Sur ce terrain, encore pratiquement vierge en Suisse, les maisons de vente par correspondance

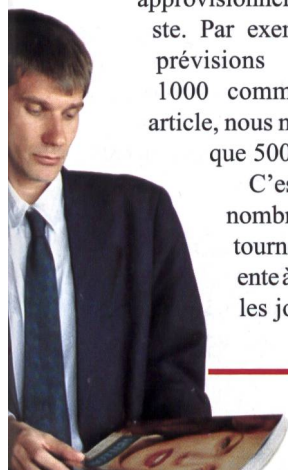
Photos: André Albrecht



sont bien placées grâce à leur savoir-faire dans l'achat à distance. Toutefois, les nouvelles technologies pourraient inciter les magasins ou des indépendants à se lancer sans s'affronter à de trop gros problèmes de stock, puisqu'en vente électronique, vous pouvez facilement ajuster votre offre au jour le jour.

Pour notre part, nous nous lançons peut-être sur ce marché en partenariat avec une société qui a développé son propre serveur.

Interview: Yves Crettaz



Les consommateurs jouissent d'une meilleure protection

En Suisse, depuis janvier 1994, la responsabilité inhérente au produit est mieux réglementée. Ces nouvelles dispositions légales ont pour conséquences une accentuation de la responsabilité et un élargissement du cercle des responsables. Il n'empêche cependant que certains «produits dangereux» sont encore en vente dans les magasins.



Photos: Roland P. Poschung

Comme auparavant, il y a toujours des produits dangereux sur le marché: Roland Betschart avec une bouteille d'allume-feu et une pochette surprise pour enfants.

ROLAND P. POSCHUNG

Mise en garde contre le produit et détermination des responsabilités. Les nouvelles conditions qui régissent la responsabilité inhérente au produit sont claires: les personnes blessées par l'utilisation

d'un produit défectueux ou ayant subi un préjudice financier du fait de son utilisation ont droit à un dédommagement. Petit arrière-goût amer, toutefois, pour les consommateurs: l'indemnisation pour dommages subis est fixée à 900 francs.

Chaque cas est examiné

Pour le fabricant, la question est de savoir si l'assurance responsabilité de son entreprise offre toutes les couvertures. Ce point doit être examiné pour chaque cas. Le renforcement de la sécurité dans les produits toujours plus demandé et l'intervention des organismes de défense des consommateurs, représentent une pression constante sur les entreprises.

La fiabilité du produit deviendra en outre un élément essentiel dans le contexte de libre circulation des marchandises, principe corollaire des négociations avec l'Espace Economique Européen (EEE).

Les conditions négociées à la signature du contrat d'assurance sont déterminantes. Dans les principes de base des assureurs suisses, la responsabilité légale est en principe assurée. Donc, les prétentions d'indemnisation définies par la nouvelle loi sont également couvertes.

Accentuation de la responsabilité

La loi fédérale sur la responsabilité inhérente au produit est entrée en vigueur en Suisse au 1er janvier 1994.

Les principes qu'elle pose mènent à une accentuation de la responsabilité et élargissent le cercle des responsables. La loi prévoit une responsabilité indépendante de la faute au niveau du fabricant (qu'il s'agisse de celui qui finit le produit ou d'un fabricant d'une matière première ou d'éléments), au niveau de l'importateur et sous certaines conditions, même au niveau du distributeur. Il n'y a plus besoin de démontrer la faute.

Roland Betschart, directeur du service «Risk Management» auprès de la compagnie «Zurich Assurances» et spécialiste en la matière, considère positives les nouvelles dispositions, sans ignorer qu'il y a encore en circulation des produits qui n'offrent toujours pas les garanties suffisantes. «La nouvelle loi représente une meilleure protection des consommateurs. Il suffit à l'utilisateur d'un produit de démontrer que le dommage qu'il a subi est la conséquence d'une défaillance du produit. Il n'est donc plus besoin de démontrer la faute du fabricant, de l'importateur ou du commerçant.

Malheureusement, aujourd'hui encore, on trouve régulièrement sur le marché des produits dont le manque de sécurité ne répond pas aux attentes des consommateurs.»

Des pochettes mauvaise surprise!

Pour illustrer ses propos, R. Betschart évoque deux cas: «le premier est un produit allume-feu, parti-



**Une meilleure
protection
pour les
consom-
mateurs**

Photo: Incolor

culièrement dangereux pour les enfants et vendu dans une bouteille en plastique. La fermeture de la bouteille est très simple à manipuler et les instructions d'utilisation ne sont pas suffisantes. Le deuxième, que l'on trouve dans presque tous les kiosques et les magasins d'alimentation, est la fameuse pochette-surprise destinée aux enfants... elle peut avoir des conséquences dramatiques.»

Effectivement, le produit ne comporte aucune mention du contenu ni aucune indication d'âge. Les petits

Le retrait du produit

Le retrait du produit est une mesure préventive prise par le fabricant, le distributeur, le détaillant ou par l'autorité compétente, en raison d'une faute rendant un produit dangereux...

■ tant que cela est techniquement possible et qu'il est raisonnablement envisageable d'éliminer la faute ou de détruire le produit,

■ ... ou alors, en indiquant une adresse où il est possible de rapporter l'objet, en vue de le contrôler, de le réparer ou de l'échanger.

Est également considéré comme retrait du produit, un avis officiel émanant des autorités et déconseillant l'achat ou la consommation d'un produit en vertu de son défaut.

La couverture de base de l'entreprise et l'assurance de la responsabilité inhérente au produit excluent, fondamentalement, les dommages subis par les produits fabriqués ou commercialisés (risque d'entrepreneur). Cependant, il est possible de prévoir une assurance séparée qui couvre les frais de retrait d'un produit. Conditions essentielles:

- une analyse complète du risque;
- un système ou un plan de retrait bien pensé et réalisable,
- des mesures d'assurance de qualité (par exemple, ISO 9000),
- une documentation sur les livraisons et la distribution,
- une participation active du preneur d'assurance. (rpp.)



Saisi au vol.

Une ombre furtive rase les murs de la galerie déserte, saisit un tableau au vol et s'évanouit aussitôt dans la nuit...

Et oui, elle épate la galerie, la nouvelle collection de distributeurs automatiques de billets de banque d'Ascom. Pas étonnant, puisque les appareils "Cash Star" fabriqués par Interbold, une entreprise conjointe de Diebold et IBM, forment une gamme

complète qui va du simple distributeur d'argent dans les salles de guichets aux automates multifonctionnels pour les versements et les prélèvements. Avec tous les atouts bien sûr: technique sophistiquée, design ergonomique et vitesse de transaction élevée. Sans oublier leur coût avantageux, ce qui prouve que l'art n'est pas forcément hors de prix!

Prenez date pour février prochain où se tiendra l'exposition "BankArt '96 par Ascom". Affaire à suivre...

Ascom Autelca SA
Banking Automation
Brünnenstrasse 66
3018 Berne
Tél. 031 999 11 11
Fax 031 999 56 66

Ascom
NO. 1
in money handling



ascom pour les banques.

COUPON

Découvrez notre galerie virtuelle: nous vous proposons gratuitement et sans engagement une disquette avec nos derniers chef-d'œuvres technologiques.

Institut/entreprise

Nom/prénom

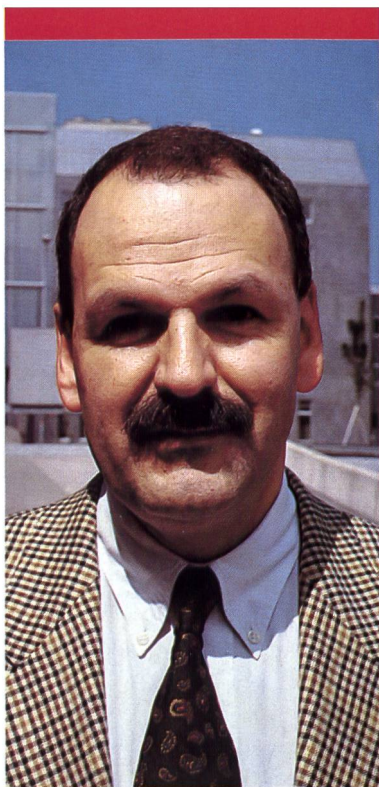
Fonction

Rue

NPA/localité

Envoyer à:

Ascom Autelca SA, disquette info, Brünnenstrasse 66, 3018 Berne



«Le risque lié à la responsabilité inhérente au produit et sa gestion représentent pour l'entreprise et ses dirigeants une exigence toujours plus grande.»

(Roland Betschart)

enfants qui mettent facilement les objets à la bouche, n'hésitent pas à sucer les petites pièces que contiennent ces pochettes. C'est à ce moment que la surprise devient une atroce farce. Une fois avalée, la petite chose théoriquement si amusante peut provoquer des blessures ou un étouffement fatal. Des problèmes de digestion peuvent devenir une suite fâcheuse.

Dans tous les domaines

Une évidence pour Roland Betschart: «Les fabricants, les importateurs, les exportateurs et les distributeurs devraient procéder à une analyse critique des risques inhérents au produit qu'ils commercialisent et réagir concrètement. Parallèlement à cette obligation de fabriquer des produits fiables, ils ont l'impératif de souscrire une assurance qui couvre les suites financières découlant de l'usage de produits défectueux; le cas échéant, cette assurance peut également débouter les prétentions en dédommagement infondées. Enfin, la responsabilité inhérente au produit est une notion qui touche tous les domaines économiques, indépendamment de la taille des entreprises.»

Les produits agricoles également

Au sens de la loi, on entend par produit, tout ce qui est fabriqué industriellement ou artisanalement et qui est commercialisé.

Outre les produits électriques, sont donc également concernés ceux qui émanent d'une activité rurale, tels que l'élevage, la pêche et la chasse, dès qu'ils sont soumis à une opération de transformation.

Un produit est considéré défectueux sitôt qu'il n'offre pas la sécurité que l'on est en droit d'attendre, à tous égards. L'art et la manière de le commercialiser sont aussi sujets à analyse. Par exemple, un produit est considéré défaillant si ses instructions d'utilisation ne sont pas claires, peuvent induire en erreur ou sont tout bonnement inexistantes.

En revanche, la notion de responsabilité ne s'applique pas au risque dans le développement du produit. «Le fabricant ou l'importateur peut dégager sa responsabilité s'il prouve que le produit a été conçu, fabriqué et commercialisé dans le respect de la technique et des connaissances scientifiques du moment.

La loi ne s'applique qu'aux cas de dommages corporels ou matériels consécutifs à l'utilisation de produits défectueux survenus après le 1er janvier 1994. Les atteintes à la fortune et au produit lui-même ne tombent pas sous le coup de la loi» précise Roland Betschart.

Un problème d'image

Parallèlement à une couverture d'assurance globale, il n'en reste pas moins vrai que tous les efforts consentis pour répondre aux critères de sécurité et gérer les risques en vue de commercialiser des produits fiables, sont la meilleure garantie. Des produits avérés défectueux sont un risque de perte d'image et de parts de marché que l'on ne peut combattre qu'à grands frais et au prix d'efforts considérables.

Une gestion active du risque signifie donc penser et agir préventivement afin de minimiser les risques dans le cadre de la responsabilité inhérente au produit.

Couverture et prestations d'assurance

Dans le cadre d'une entreprise, la protection d'assurance responsabilité inhérente au produit s'étend aux domaines suivants:

- Dégâts corporels, décès, blessures ou atteintes à la santé des personnes;
- Dégâts aux objets, destruction, endommagement ou pertes de choses;
- dommages financiers consécutifs à une atteinte physique ou matérielle, tels qu'une incapacité de travail suite à une blessure ou un manque à gagner locatif suite à la destruction d'un immeuble.

Les assurés sont couverts de deux façons:

- Versement d'une indemnité dans tous les cas fondés, correspondant au montant couvert, sous déduction de la franchise;
- Refus des demandes d'indemnisation infondées.

(rpp.)

Une belle réussite à Orbe

Dans cette jolie petite ville de 4500 à 5000 habitants, Mme Rosa Boffa, gérante de la toute nouvelle Banque Raiffeisen de l'endroit, pousse un soupir de soulagement et manifeste une très grande satisfaction: «Il y a déjà quelque temps que nous pensions nous implanter à Orbe car nous estimions qu'une clientèle citadine serait un élargissement intéressant de notre clientèle. Et puis, le contexte bancaire actuel en terre vaudoise, nous a paru être une occasion idéale une alternative pour offrir aux habitants d'Orbe à la fermeture de deux banques de la place.»

Chose faite donc, depuis le 2 août. La Banque Raiffeisen d'Orbe – plus exactement, La Banque Raiffeisen du Nozon avec d'autres guichets qu'elle regroupe – extrêmement bien centrée dans la localité, dispose de locaux tout neufs et particulièrement accueillants; peut-être est-ce là même l'une parmi les plus belles des romandes, avec un soin particulier accordé à la décoration: aux murs, des oeuvres d'artistes que la gérante et le président du Conseil d'administration, M. Charles Monnier-Pointet ont décidé de soutenir.

Quant au développement des affaires, le succès ne s'est pas fait attendre; les deux premiers mois, pas moins de 180 à

200 nouveaux clients sont venus solliciter les services de l'établissement. Ce succès, que Mme Boffa avait prévu, confirme bien que ce projet d'ouverture à Orbe était fondé. Ce que confirme également M. Monnier-Pointet en précisant que les nouveaux dépôts de clients représentent le double des prévisions. Autre constat de Mme Boffa, et malgré la récente de cette ouverture, les résultats sont déjà très positifs, tant au niveau des affaires actives que passives: «Les gens attendaient notre venue que nous avions d'ailleurs annoncée depuis l'automne 94; pour faire face à cette extension d'activité, et même si notre rayon ne s'est pas élargi, nous avons dû engager une personne supplémentaire, tandis que le personnel déjà là a augmenté son temps de travail. Le siège administratif, précédemment à Arnex-sur-Orbe a été transféré à Orbe, car, avec les fusions réalisées avec Juriens, Bretonnières, Arnex et Vaulion ainsi que l'introduction de nouveau système informatique DI-ALBA 2000, il n'y avait plus assez de place dans le local d'Arnex-sur-Orbe».

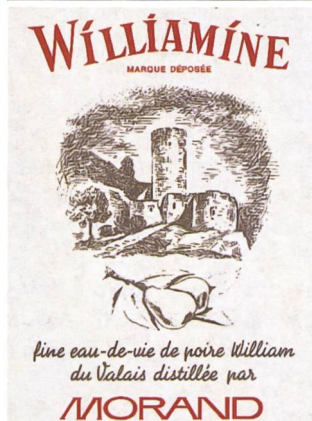
Orbe était un projet qui lui tenait vraiment à cœur: «J'ai eu la chance d'être efficacement soutenue par les deux conseils de la banque. Tout le monde



Des arcades sobres dans une rue très commerçante.

était conscient du potentiel existant.» Confirmation de Monsieur Monnier-Pointet qui conclut: «Nous sommes heureux de cette réalisation et il est également très positif pour nous de

travailler avec une gérante telle que Rosa; quand elle est convaincue d'une idée, sa ténacité pour la mener à bien est très stimulante.» Rosa Boffa sourit.



Abricotine? que nenni...

Suite à notre article paru dans l'édition double de juillet-août sur les abricots du Valais, un lecteur nous a communiqué que «Abricotine» n'est pas la marque déposée par la Maison Morand; il s'agit de «Williamine».

Monsieur Louis Morand que nous avons contacté, nous

confirme qu'effectivement, la Williamine est un des fleurons de la distillerie. Cette fine eau-de-vie de poire William du Valais est l'alcool qui contribua, il y fort longtemps, à la bonne réputation de la maison. En fait, la Maison Morand est la première distillerie à avoir tenté l'expérience d'utiliser unique-

ment ce fruit pour l'eau-de-vie, contrairement à une tradition qui voulait que l'on mélangeât les sortes. Bien lui en prit... D'où aussi la nécessité de déposer la marque.

A tout seigneur, tout honneur... Monsieur Louis Morand a eu la grande indulgence de nous pardonner. Merci.



1



2

A Leysin, des nouveaux guichets au charme... régional

La Banque Raiffeisen du Sépey vient de franchir un cap important avec l'ouverture de nouveaux guichets à Leysin.

Sans vraiment tabler sur les activités touristiques et très saisonnières de cette petite ville de 2700 habitants, le gérant, M. Edgar Pittex, caressait depuis longtemps ce projet et n'attendait que le bon moment. La restructuration du marché bancaire vaudois fut l'occasion. A Leysin, dès le début 1996, Raiffeisen n'aura plus qu'un seul concurrent sur place.

C'est donc en date du 14 août que la Banque Raiffeisen

prit ses quartiers dans ses locaux, situés dans la partie villa-gue de la station, «à la grande satisfaction des clients et de la population locale. Régulièrement, les gens me deman-daient d'offrir cette alternative bancaire sur place» ajoute M. Pittex, tout en insistant sur l'importance qu'il accorde au fait de servir qualitativement la population.

Et si ce besoin enfin comblé a de quoi plaire aux clients, les locaux nouvellement aména-gés seraient à eux seuls suffi-sants pour convaincre les incré-dules. La banque est en effet

installée dans un bâtiment au charme ancien et rustique, par-faitement bien entretenu et rénové. Il s'en dégage une atmosphère particulièrement chaleureuse et le gérant aussi bien que son aide-gérante, Mlle Florence Pellaud, sont régulière-ment félicités par les visiteurs, ce que l'on comprend aisément.

Pour faire face à ce nou-veau développement, l'établisse-ment a opté pour un système informatique Dialba; Mlle Pellaud assume les guichets de Leysin, tandis qu'une autre collaboratrice, Mlle Marylène Oguey, continue à servir la clientèle au Sépey.

A court terme, la banque vise une amélioration de quel-

que 10 millions de sa somme de bilan; les nouveaux clients étant venus en nombre im-portant, ce constat est donc de bon augure. En outre, le gérant aussi bien que son aide, sont des figures bien connues de l'endroit et connaissent parfai-tement le marché local. Opti-mistes, donc, d'autant plus qu'il existe en outre un potentiel important dans les localités en-vironnantes.

1 Une façade qui s'intègre bien dans la commune.

2 M. Edgar Pittex et Mlle Florence Pellaud

POUPEES PINOCCHIO® en tissu – Vente de Noël

Une nouveauté dans la gamme des poupées. Ce héros de la littérature enfantine, grand ami de tous les enfants, se blottit avec tendresse dans leurs bras. Egalement une décoration inédite très prisée des adultes.



Bulletin de Commande

à adresser à : PINOCCHIO INTERNATIONAL, 2012 Auvernier/NE

Nom/Prénom: _____

Rue: _____

NP/Localité: _____

3 modèles – lavable 30°

Quantité

32 cm	rouge/vert	Fr. 15.-/pce	_____
32 cm	bleu	Fr. 15.-/pce	_____
44 cm	rouge/vert	Fr. 18.-/pce	_____

+ port. Dès 3 pces port franco. Date: _____

Ça «swin»-golfe à Cremin-sur-Lucens

Qu'est-ce que le swin-golf? C'est le cousin germain du très huppé golf... Le green est moins velouté (5 hectares pour neuf trous), une seule crosse à trois face suffit, et la balle en caoutchouc ne coûte que cinq francs. Originaire de France, le swin-golf est arrivé à Cremin, dans la vallée de la Broye, à

l'initiative d'un agriculteur qui voulait diversifier ses activités.

Le premier championnat suisse de swin-golf a eu lieu les 19 et 20 août. La Banque Raiffeisen de la Broye, agence de Surpierre, a marqué sa présence à cet important événement par un sponsoring. Et c'est Monsieur Cachin, direc-

teur des Banques Raiffeisen de la Broye qui a remis les prix du même nom à une quinzaine de concurrents vainqueurs. Outre des récompenses en argent pour un total de 2000 francs, la Banque Raiffeisen a également distribué des T-Shirts spécialement imprimés pour l'occasion et divers autres prix.

Pour tout renseignement: Swin-Golf de La Broye, avec buvette et jeux pour enfants: tél. 021/906 87 90



Photo: BR Broye

Les trois premiers dans la catégorie juniors, récompensés par la Banque Raiffeisen de la Broye:
Mikaël Krummen,
Pierre Moser,
Stéphane Chanez.

A VENDRE

TRESOR DE NUIT AVEC COFFRE-FORT

excellent état (1992)
cédé moitié prix

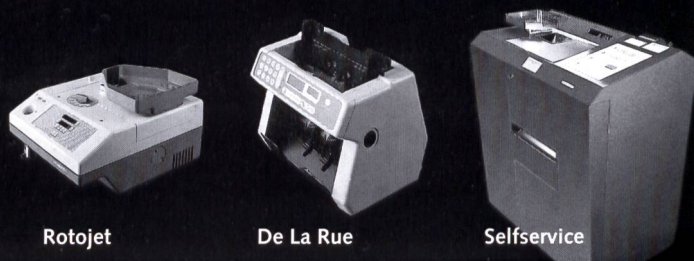
Banque Raiffeisen de
Grandcour/Vaud
Tél. 037/67 16 16

prema
Prema S.A.R.L.
Fabrique de machines à compter
et à trier les monnaies
CH-4665 Oftringen
Téléphone 062 97 59 59

Pour que vous puissiez terminer votre journée de travail ponctuellement...!

La clé du succès de nos produits réside dans la créativité et l'engagement de nos collaborateurs au niveau du développement, de la production et du service.

Ils sont les garants de la haute sécurité de fonction et de la longue durée de vie de nos machines.



La nature a ses saisons

Ils vivent à son rythme, travaillant la terre, soignant leur culture. Ces hommes, dont les portraits ont émaillé Panorama tout au long de l'année, retrouvons-les, au moment où la nature commence son repos hivernal.

ANNIE
ADMANE

Si l'heure n'est pas encore au bilan, du moins, la fin de l'année est-elle assez proche, surtout dans le monde des paysans, pour jeter déjà un regard sur le passé immédiat. Les récoltes 1995 sont faites. Qu'offrit 1995 dans son abondance à nos agriculteurs, et qu'attendent-ils pour l'année prochaine?

Maurice Neyroud, vigneron

1995 sera une très, très bonne année. Point de vue qualité, les vendanges ont été supérieures à la moyenne des deux années précédentes, grâce surtout aux derniers jours somptueux de septembre. On ne peut donc que recommander le cru qui sera mis en vente au mois de mai 1996 (le marché des vins à Chardonne se tiendra, théoriquement, le samedi 25 mai).

Le projet de promotion touristique du coteau du vignoble a bien avancé. Un réseau de chemins pédestres et cyclables a été balisé et un prospectus qui paraîtra l'année prochaine pour la fête des vignerons, permettra aux amateurs de découvrir à la fois la vigne et une superbe région surplombant le Lac Léman.

Maintenant que la récolte est en cave, les vignerons de Chardonne ouvriront leurs portes au public le 18 novembre. Occasion à ne pas manquer; le point d'information sera le caveau du village.

Et pour 1996? «Ce sera la première année que notre vin sera d'appellation d'origine contrôlée...»

Pierre-Alain Tardy, le diesel vert

A la ferme des Isles, et dans les silos avoisinants, 3000 tonnes de colza attendent l'achèvement de l'usine de transformation pour devenir du

Photo: J.-P. Maeder



mal gré. Enfin, trois mois de retard laissent cependant espérer que le diesel vert commencera à couler aux environs du 10 décembre...

Espérons-le vraiment, car malgré une maladie cryptogamique, le fourma, la récolte 1995 fut une bonne année.

Un souhait? «Ce serait bien que les semis soient libéralisés en 1996... Bien que je regrette de ne pas avoir pu aller plus vite, j'espère bien que tout finira par fonctionner selon nos désirs!»

Pierre-Alain et Laurent Girardet, éleveurs de bisons

La vente de la viande fumée, des terrines et des saucisses sèches de bison, accompagnées du vin de leur cru, a répondu aux attentes des deux frères. Peut-être même au-delà de leurs espérances puisque ponctuellement, ils ont dû faire face à une rupture de stock.

Ils ont également participé à diverses manifestations de forte connotation américaine – le festival country des Diablerets entre autres – et on leur a même demandé un bison entier à la broche. Ce qu'ils firent, aidés par des spécialistes.

Présentement, une maison en rondins est en cours de construction pour accueillir encore mieux les amateurs de leurs préparations «exotiques». Selon Pierre-Alain, elle devrait être achevée pour ce Noël.

Côté cheptel, le troupeau s'est agrandi de quatre mâles. Sur le plan technique d'élevage, fini le «bricola-

diesel vert. L'usine, qui devait être fonctionnelle cet été, a été retardée en raison des normes suisses auxquelles il a fallu se plier, bon gré,



Photo: J.-P. Maeder

ge maison». Les deux frères Girardet sont maintenant importateurs du matériel de contention – très spécifique aux bisons – pour la revente aux autres éleveurs, suisses d'abord, et européens également pour l'instant, car ils sont les seuls revendeurs en Europe de leur fournisseur américain.

Pour 1996, Pierre-Alain et Laurent Girardet ont pour but de consolider tout ce qu'ils viennent d'entreprendre. Un souhait? «Continuer à vivre de notre métier, coordonner tous nos projets... et développer!»

Frédéric Rapin, planteur de tabac

1995? «Une année moyenne à bonne; malgré la bise et le froid, il n'y a pas eu beaucoup de dégâts.»

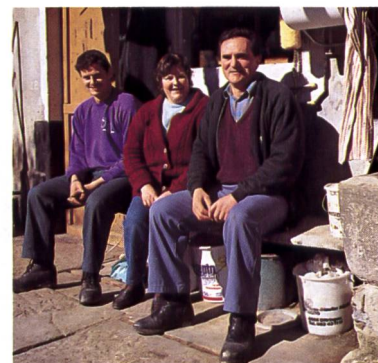


Photo: J.-P. Maeder

Certes, le Burley a un peu fusé dans les séchoirs et les achats ont donné lieu à du triage. Frédéric Rapin, tire donc un bilan satisfaisant. L'année s'est déroulée comme les précédentes. Son épouse et son fils ont assumé leur part de travail; sans doute, la famille n'a-t-elle pas pris de vacances, comme toujours.

Et pour 1996? «Il faudrait que les prix agricoles soient maintenus. Il est regrettable que tout baisse, surtout pour les jeunes qui voudraient reprendre une exploitation... Les paiements directs ne compenseront pas tout.»

Ulrich Kocher, les betteraves à sucre

Cette année, les betteraves ont souffert du sec de juillet. «Mais, vous savez, c'est un peu comme pour la vigne. Grâce aux beaux jours d'automne, elle ont récupéré. On a eu finalement un taux de sucre qui a progressé d'un dixième par jour. La qualité 1995 est même supérieure à la moyenne, ce qui compense d'ailleurs une plus faible quantité.» Rien d'autre sinon le quotidien.

Et Ulrich Kocher, en homme bien avisé, espère juste, pour 1996, que «les choses continuent comme jusqu'à présent...»

Henri Spychiger, la traction chevaline

Sur les hauteurs du Jura bernois, disons-le franchement, 1995 fut médiocre: deux mois de pluie, des foin assez pénibles à faire. «Les périodes de beau étaient courtes.» Toutefois, malgré la faiblesse des récoltes, le couple Spychiger pose un bilan positif. «L'année sera normale sur le plan financier; nos sorties attelées ont eu beaucoup de succès.»

Et pour 1996? Henri Spychiger sait de quoi il parle: «Surtout, que ma femme et moi puissions continuer en bonne santé. J'ai de plus en plus la conviction que le cheval reste la solution pour baisser les frais de certaines exploitations surendettées par une mécanisation exagérée...», d'autant plus que les paysans doivent avoir le temps de s'habituer aux nouvelles



Photo: E. Perrou

conditions dictées par le GATT: «Nous devons faire l'effort de comprendre que le temps où nous étions protégés est passé. Ce serait donc bien que nos fédérations soient plus proches de nous.»

Daniel Fournier, les abricots du Valais

Si l'année 1995 est faible en kilos, en revanche, elle a donné des fruits d'une qualité et d'une couleur exceptionnelles! Heureusement, car le climat en début d'année n'a pas été particulièrement favorable. Mais, comme le mois de juillet fut des plus cléments, la récolte fut faite de fruits excellents.

Les ventes ont donc très bien fonctionné, particulièrement les ventes directes car, les amateurs du fruit, le sachant rare, se sont rués sur les cagettes!

En ce qui concerne les essais de nouvelles variétés, les tardives s'avèrent très prometteuses; elle présentent un intérêt plus fort que prévu, même si le travail qu'elles engendrent est plus intense et très différent de celui dévolu au Luizet. Il faudra encore un à deux ans pour que ce travail rentre dans la pratique.

Une demande de subvention est donc en cours pour le renouvellement des vergers. Sûr aussi que les conditions ne seront pas les mêmes sur le haut du coteau que sur le bas.

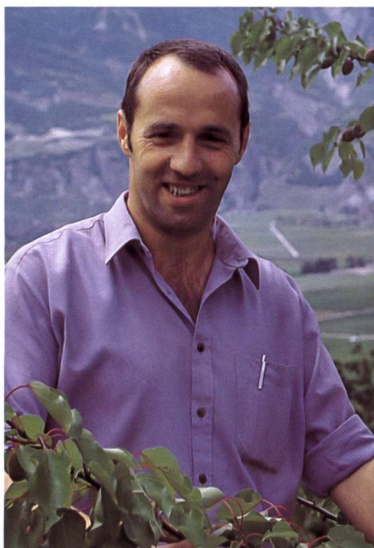


Photo: J.-P. Maeder

En 1996, et au vu du bon départ des arbres cet automne, Daniel Fournier espère que le printemps sera très doux, que les arbres auront une végétation tardives, tout cela précédé par un hiver des plus rigoureux; «On va vers une bonne année, toutes les conditions sont là!»

Ernest Tschanz, les roseraies

La rose, grande dame, s'est avérée d'une magnificence sublime cet automne. «Nous avons eu de très belles fleurs de coupe grâce au climat favorable.»

Autrement, sur fond de train-train quotidien, Ernest Tschanz et ses deux fils ont tout de même procédé, comme les autres années, à quelque 100 000 greffages, «dans de très bonnes conditions. Nos cultures sont superbes et avec un bon départ comme celui-là, on peut voir 1996 avec optimisme. Ce sera une très belle qualité!»

Quant à la vente des rosiers, débutée au mois d'octobre, elle se fit tout en douceur: «Les gens ne savent plus tellement quand on plante; ils le font quand ils le peuvent mais pas tellement quand ils le doivent.»

Le nouveau catalogue des Roseraies Tschanz vient de sortir, avec en couverture, Mélodie Parfumée, une création française que nos roséristes



Photo: J.-P. Maeder

n'ont pas hésité à «pousser»; la fleur reçut en outre le 1er prix du parfum à Paris et la coupe du parfum à Baden-Baden.

De création Tschanz, point vraiment cette année... Mais, tout de même, sur le ton modeste de la confiance «une ou deux tentatives; il faut attendre maintenant...»

Pour 1996, Ernest Tschanz espère bien que la conjoncture reprendra et avec elle, la construction de villas. Car, qui dit villa, dit jardin, et qui dit jardin, dit «pour que nos roses les fleurissent...»

L'ivresse du désert blanc

Ah! Quitter les pistes de ski encombrées pour faire sa propre trace dans la neige poudreuse. Plaisirs enivrants de la montée et de la descente également partagés.



YVES
CRETIAZ

Demandez aux amoureux du ski de vous raconter leur passion: ils vous parleront de vitesse vertigineuse, de bosses folles et de sauts records. Ils vous expliqueront les joies fun de la descente, étant bien entendu que les remontées – ne les qualifie-t-on pas d'ailleurs de mécaniques – n'en sont que l'obligatoire et préalable pensum. Bref, ils ne supportent la montée en assiette que pour avaler plus goulûment leur descente.

Toute autre est la philosophie du skieur de randonnée qui ignore cette regrettable et si contemporaine schizophrénie. Ici, la course se partage, à plaisir égal, entre la montée dans la trace qui sillonne la neige vierge et la descente enivrante du hors-piste. Effort. Emotion. Esthétique.

A 300 mètres à l'heure – c'est en moyenne la progression en dénivellation du skieur-alpiniste – il monte à pas lents et réguliers, à peine distrait par le crissement feutré de ses peaux de phoque et les gouttes de sueur qui

chatouillent la peau crémée sous les lunettes de glacier. Cadeau: une perdition des neiges s'envole et virevolte entre deux rochers abrupts.

Lors de la pause, le thé du thermos est plus brûlant que le soleil qui illumine, au loin, les 4000 mètres de l'arc alpin. Et le ciel est encore plus bleu lorsque l'on conquiert le sommet, le souffle court et le cœur éclaté.

Ivresse de la solitude et joie partagée. Les peaux s'arrachent comme un sparadrap, les talonnières des fixations se bloquent dans un bruit sec.

Les guides d'itinéraires 912

Il est pratiquement impératif d'accomplir sa première randonnée en peaux de phoque avec un guide (quelque 300 francs par jour) ou un amateur éclairé. Avec un peu d'expérience, il sera alors possible de partir seul ou à deux ou trois. Les courses doivent minutieusement se préparer, car, en montagne, il est

des erreurs qui ne pardonnent pas. Pour le choix de l'itinéraire, trois sortes de documents de référence:

- les cartes nationales de la Suisse au 1 : 50 000 avec itinéraires de ski;
- les choix d'itinéraires *Ski alpin* édités par le Club Alpin Suisse (CAS);
- les 4 volumes ***Ski de randonnée*** du Haut-Savoyard François Labande

qui couvrent l'ensemble des Alpes franco-suisse.

Ces guides décrivent chaque course dans le détail en précisant le degré de difficulté et les risques potentiels. Pour le matériel adéquat, tous les magasins de sport se feront un plaisir de vous renseigner.



■ LES TRAVAUX D'AIGUILLES

«File la laine, file le temps...»

Tricoter, coudre, broder: antan, des activités domestiques à but économique ou passe-temps, pratiquées par les femmes de toutes les couches sociales et ayant aujourd'hui une toute autre valeur. Mais, malgré tous les changements de nos valeurs, les travaux d'aiguilles sont encore très prisés.

URSULA
MEIER-HIRSCHI

Faire que la laine ou que le tissu devienne un vêtement ou un objet à la fois utile et beau, est une occupation encore très féminine à notre époque et le restera aussi à l'avenir, bien que depuis les années septante, les travaux manuels et créatifs aient pris plus de place dans les degrés élémentaires et primaires des écoles suisses. Effectivement, les cours de travaux manuels exclusivement réservés aux

filles est une conception passéiste de l'éducation. Dans tous les cantons, les fameux «travaux textiles» sont dorénavant destinés aussi bien aux écoliers qu'aux écolières et explorent les nombreuses techniques de création de la branche – outre le tricot, la couture et la broderie – tout en utilisant les matériaux les plus divers.

Développer la créativité

En réalité, ces nouveaux cours sont sous-tendus par la volonté d'éveiller

chez les enfants, le goût des activités manuelles, tout en leur permettant de donner libre cours à leur imagination en mettant en application leurs propres idées créatives. Par là même, il s'agit aussi de conforter chez eux la confiance en soi et l'autonomie. Pourtant, les maîtresses et, depuis peu, les maîtres, qui enseignent cette matière se font quelque souci: de plus en plus souvent, leurs cours subissent des restrictions. Dans divers cantons, on les sacrifie au profit d'un enseigne-

ment précoce d'une langue étrangère ou d'un cours d'informatique. Les activités manuelles créatrices seront donc abandonnées pour pouvoir remplir encore plus les têtes. Signe des temps, donc, qui n'est pas particulièrement positif pour le développement créatif et harmonieux de l'être humain et qui ne sera que peu bénéfique aux activités de loisirs.

Un pull-over, un chef d'œuvre

Alors, qui aujourd'hui tricote encore? L'image désuète de la grand-mère assise au coin du feu et tricotant des chaussettes a pratiquement disparu de notre quotidien. Tout au plus les randonneurs, les militaires et quelques marginaux portent encore des chaussettes faites «main». Il est vrai que les chaussettes du commerce en fibre synthétique sont non seulement moins chères mais aussi plus «fantaisie». Le même raisonnement s'applique également aux pull-overs qui sont généralement plus faciles d'entretien si on les achète que ceux tricotés en pure laine.

Présentement, le tricot n'a plus sa vocation économique; pour de nombreuses femmes, c'est devenu un passe-temps, un plaisir. Comme pour cette jeune femme fleuriste, propriétaire de son magasin: «Le soir, quand je suis trop fatiguée pour lire mais que je n'ai pas envie de me coucher, je prends mon tricot.» C'est alors qu'elle réalise, sans modèle, des pulls originaux issus de son imagination, chacun étant une pièce unique. Si autrefois l'on tricotait pratique et utilitaire, on tricote maintenant avec fantaisie et créativité.

Important pour l'habileté des mains

Selon divers courants de mode, les pulls pour dame restent le fleuron du tricot-main, suivis par les pulls pour hommes et enfants. On les réalise pour tous les moments du quotidien et pour tous les temps: comme vêtement de loisir, pour le travail, pour des occasions – en mettant l'accent sur l'élégance – avec des fils de soie ou de lurex. Toutefois, le tricot possède d'autre vertus, pour de nombreuses personnes, que le pur aspect de mode ou le côté artistique.

Pour les enfants, déjà, le tricot est une excellente activité pour aiguïser l'habileté manuelle, la motricité fine des doigts – tout en leur faisant vivre

l'expérience de la chose réalisée par soi-même.

Coudre: pour se permettre enfin des habits de rêve

Les patrons que l'on trouve dans les commerces de tissus ou dans les départements textiles des grandes surfaces en disent long. Non seulement, la gamme s'élargit d'année en année, mais ils tiennent également compte des capacités individuelles diverses des couturières amatrices. Du «facile à réaliser» au «pour couturière chevronnée», tout est disponible.

Il en est en fait de la couture comme du tricot. Les vêtements achetés sont aujourd'hui bien meilleur marché – surtout s'ils sont fabriqués en Extrême-Orient – que ceux que l'on fait. Mais, si l'on accorde de l'importance à la qualité des tissus, à des finitions soignées, à l'exclusivité, et si l'on dispose du temps suffisant, coudre soi-même est la solution – talent, temps et savoir-faire en étant les conditions élémentaires.

Chez les plus importants prestataires en cours de formation et de loisirs en Suisse, les cours de couture sont les plus fréquentés depuis des années. Le plaisir est évident: on peut s'inspirer d'un modèle onéreux vu en vitrine, dessiner un patron sur la base d'une photo de robe vue dans un magazine, pour réaliser enfin de ses mains, son propre rêve: haute couture!

En outre, les mères de familles sont également très concernées. Les vêtements d'enfants achetés quelque peu originaux restent chers par rapport à la quantité de tissu utilisé pour les faire. Avec un peu de fantaisie et de dextérité, il est possible de monter économiquement une garde-robe pour enfant, du moins, tant que l'enfant lui-même se contentera des réalisations de sa mère, avant qu'il ne réclame des vêtements de marque, pour faire comme les copains.

La broderie, une forme de méditation

Parmi les trois formes classiques de travaux d'aiguilles, la broderie occupe une place particulière. Contrairement au tricot ou à la couture, la broderie est une activité «inutile», sans valeur pratique, qui ne sert que l'esthétique. Mais n'est-ce pas justement le superflu qui rend le quotidien, la vie même, plus séduisante?

Parallèlement à la pratique très répandue et très conventionnelle du canevas au point de croix, la broderie libre est le grand art de la technique. «La broderie est une forme de méditation. En brodant, les pensées transitent vers d'autres mondes» explique Barbara Wählchli Keller, tisseuse et brodeuse professionnelle et depuis 15 ans, maître de broderie.

Ses élèves sont dans la deuxième moitié de leur vie. La plus âgée a 76 ans. La broderie représente un travail intensif et long, requiert du temps et de la patience, une activité difficilement praticable par des femmes plus jeunes et actives professionnellement. A la base, la broderie libre est une forme de peinture d'art. La motivation essentielle de telles brodeuses est qu'elles arrivent à traduire, avec une aiguille et du fil, une réflexion intime, ce qui, comme pour toutes les autres expressions artistiques, leur permet de découvrir d'autres horizons pour les questions essentielles qu'elles se posent.

Des bas de soie tricotés, un cadeau royal!

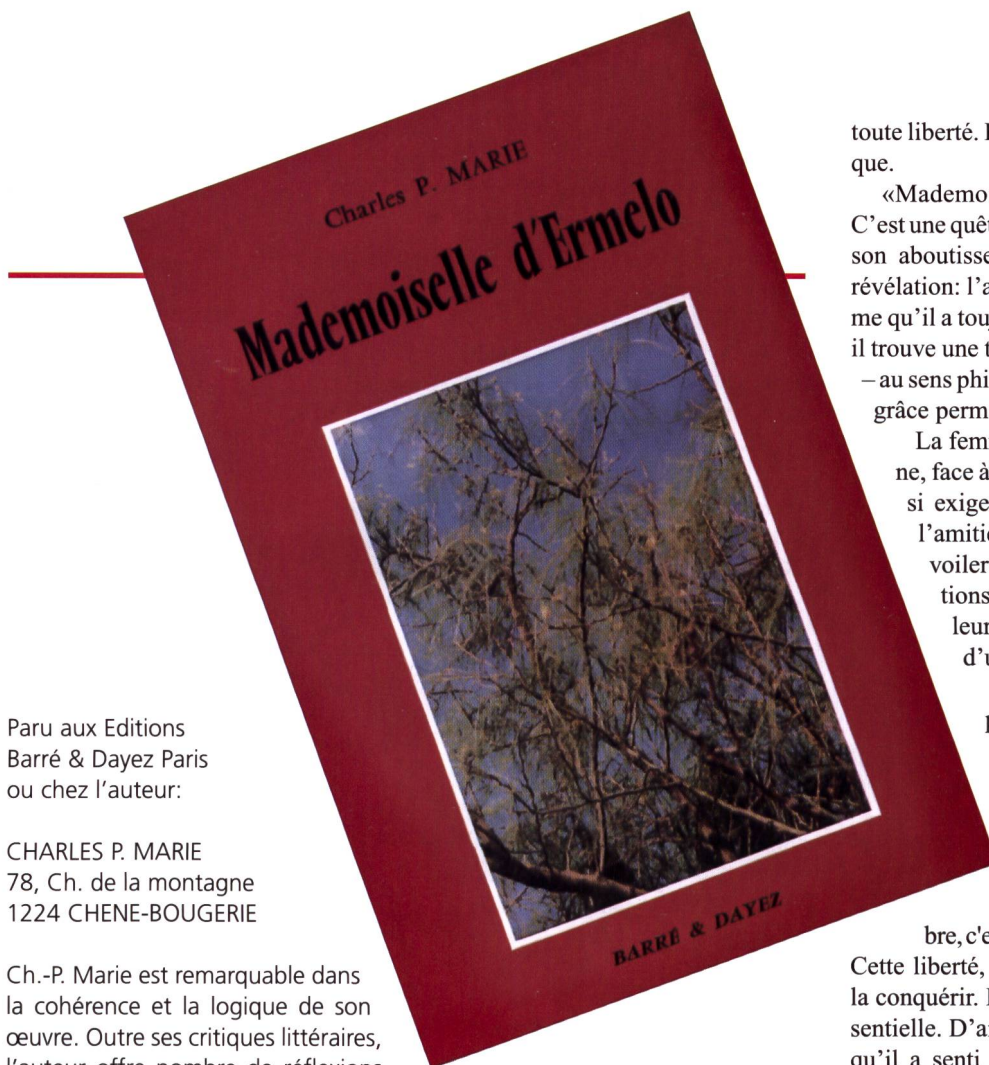
Le tricot est une activité très ancienne. On a découvert dans des tombes en Syrie ce que l'on considère comme les plus anciens ouvrages tricotés. Ils ont été réalisés en 256 après JC. A Thuringe, en Allemagne, la tombe d'une princesse qui vivait aux environs de 300 après JC, contenait deux aiguilles à tricoter en os. On mit à jour des aiguilles à tricoter en métal lors de la fouille d'une tombe mérovingienne datant de l'an 500. Selon toute vraisemblance, le tricot fut importé en Egypte par des nomades venus de l'Est par le Tibet; et de là, par les marins qui le propagèrent en Europe.

C'est au XV^e siècle que le tricot prit ses lettres de noblesse. L'admission des tricoteurs dans la corporation des drapiers était conditionnée par la réalisation d'une oeuvre imposée, comme un tapis de 2,50 x 3 mètres, par exemple. Ils n'avaient que treize jours devant eux pour ce travail.

A cette époque, les bas de soie tricotés étaient particulièrement prestigieux. D'ailleurs, le roi Henri VIII d'Angleterre en reçut une paire en cadeau en 1547 de la part de l'Espagne. (umh.)

Charles P. Marie et sa «Mademoiselle d'Ermelo»

Charles P. Marie est un auteur prolifique, sur le fond et sur la forme. Philosophe, romancier, poète, critique littéraire, enseignant, au parcours universitaire brillant, l'homme a eu le temps de poser sa pensée.



Paru aux Editions
Barré & Dayez Paris
ou chez l'auteur:

CHARLES P. MARIE
78, Ch. de la montagne
1224 CHENE-BOUGERIE

Ch.-P. Marie est remarquable dans la cohérence et la logique de son œuvre. Outre ses critiques littéraires, l'auteur offre nombre de réflexions philosophiques et d'ouvrages poétiques, mêlant parfois les deux genres. On retrouve son esprit essentialiste dans une activité qu'il pratique avec passion: la généalogie.

Son dernier ouvrage, «Mademoiselle d'Ermelo», est une convergence de tous ces talents et le livre est très beau, car il est riche. L'histoire

d'amour racontée pourrait être le sujet principal; ce pourrait être aussi le prétexte à un développement philosophique. Enfin, c'est un long et magnifique poème, où des lettres s'échangent, où des vers courent en

toute liberté. Parfois aussi, un soliloque.

«Mademoiselle d'Ermelo» est. C'est une quête amoureuse qui trouve son aboutissement dans une subite révélation: l'auteur rencontre la femme qu'il a toujours cherchée. En elle, il trouve une transparence essentielle – au sens philosophique –, un état de grâce permanent qui le séduit.

La femme, très jeune, très jeune, face à la maturité d'un amour si exigeant, veut répondre par l'amitié vraie. Est-ce pour se voiler la face? Les conventions sociales pèsent de tout leur poids en la personne d'un père intransigeant.

Sur le plan philosophique, l'auteur – essentialiste, c'est ainsi qu'il se définit – refuse les limites en visant l'absolu. La pureté, la transparence donc. Son écrit est libre, c'est l'être essentiellement.

Cette liberté, Marie l'aimée, devrait la conquérir. Etre libre, c'est être essentielle. D'ailleurs, justement parce qu'il a senti cette «essentialité» en elle, Charles P. Marie aime Marie, jusqu'à se fondre en elle – vouloir qu'elle se fonde en lui – pour former l'Un: rapport d'unité du signifié au signifiant, l'essence de l'un intégrant absolument l'image de l'autre.

Dans cette quête, Charles P. Marie de passe les contraintes du principe de l'Arbitraire saussurien. L'amour parfait permet de redonner aux mots leur sens. Ainsi, Marie et lui pourraient remonter à la source étymologique de l'un, tous deux confondus. L'amour sans faille est un. L'atteindre est l'objectif du livre. (aa.)



Photo: Bildagentur Baumann

■ LES ÉCOLES SUISSES DE SKI

En famille, un vrai plaisir pour tous

Comment, avec les enfants, passer de bonnes journées de ski, chacun à son niveau et sans se «marcher sur les lattes»? Les écoles suisses de ski, présentes dans pratiquement toutes les stations, sont une alternative des plus intéressantes. Un entretien avec Claude Meyer*.

ANNIE
ADMANE

Apprendre à skier au petit dernier, améliorer la technique de l'ainé, tout en profitant soi-même des pistes destinées aux «pros» dont vous faites partie: voilà un vrai défi pour les parents que vous êtes!

Les écoles de ski, au nombre de plus de 220 en Suisse, sont une alternative intéressante à tous égards.

Pour tous les âges, tous les niveaux et toutes les techniques

Les écoles suisses de ski, regroupées au sein de l'Association des

écoles suisses de ski – AESS – proposent des cours, collectifs ou privés, à toutes les catégories d'âge, dès quatre ans. Certaines d'entre-elles offrent également un service de garderie pour les tout-petits.

Pour les enfants, dès quatre ans, trois catégories sont considérées: enfants A, de 4 à 7 ans; enfants B, de 8 à 11 ans et enfants C, de 12 à 16 ans. Quant aux adultes, ils ont le choix entre divers degrés de difficultés, selon le niveau personnel de chacun.

Outre le ski alpin, de nombreuses écoles proposent également le ski de fond, le snow-board, le télémark, le ski acrobatique...

Quelques 4000 moniteurs

Les écoles suisses de ski regroupent un effectif de plus de 4000 moniteurs qualifiés sur les 7000 qui pratiquent en Suisse.

Dans la pratique, les enfants sont entièrement pris en charge par les moniteurs, pour une partie ou toute la journée. Pendant ce temps, les parents ont tout loisir de suivre eux-mêmes des cours ou d'aller tout simplement s'adonner à la glisse sur les pistes de leurs rêves. Et même, dans certaines grandes villes, les écoles organisent l'aller-retour en bus à la station, pour les enfants, sans que les parents aient besoin de les accompagner. Idéal, non? Il suffit d'aller récupérer en fin de journée vos «descendeurs» en herbe, là où vous les avez déposés le matin même.

A des prix abordables

A condition d'opter pour des cours collectifs (en moyenne, 5 élèves), les prix pratiqués par les écoles sont très abordables. Difficile, ici d'avancer des tarifs précis; l'AESS émet des directives que les écoles suivent, en principe. Tenant compte du fait que les prix varient beaucoup d'une station à l'autre, les tarifs minimaux conseillés, à titre purement indicatif, pour la saison 95/96, vont de 25 francs HT pour une demi-journée à 148 francs (pour les enfants) et 178 francs (pour les adultes) pour 12 demi-journées. Une heure d'enseignement privé coûte environ, au minimum 50 francs. Il existe également des cartes journalières et à la demi-journée.

*Claude Meyer est Directeur de l'Association vaudoise des écoles de ski, membre du comité de l'AESS et membre du Comité de l'IASS (Interassociation suisse pour l'enseignement du ski).

Pour en savoir plus...

«Suisse Tourisme» – ancien ONST – édite un répertoire très complet de toutes les écoles suisses de ski. On peut le commander au siège: Suisse Tourisme, Bellariastrasse 38, 8027 Zurich. Tél. 01/ 288 11 11. Autrement, les offices du tourisme des stations pourront vous communiquer les coordonnées de l'école locale.

L'Association des écoles suisses de ski a son siège à 7526 Cinuos-Chel (tél. 082/7 07 77).



■ ILLUMINATION DE NOËL

Beautés et dangers des lumières électriques

Autrefois, les sapins de Noël étaient ornés de pommes et de noix. Aujourd'hui, ce sont les bougies électriques, les guirlandes lumineuses et les boules de couleur qui, dans l'appartement ou sur les balcons, parent les arbres de Noël d'un éclat festif.

EDITH BECKMANN

Notre époque prosaïque profite tout de même de Noël pour s'offrir encore un peu de romantisme, de brillant et d'imaginaire. L'éclat des lumières est comme un symbole de chaleur humaine et d'espoir. Les arbres décorés des jardins, des terrasses ou des balcons nous charment et nous enchantent.

Cela fait longtemps que les sapins n'ont plus le privilège exclusif de briller de mille feux pour les nuits de fin d'année. On câble aussi avec art des pins, des ifs ou des thuyas; et même les feuillus, quoique dépourvus de leurs feuilles, peuvent avantageusement être regarnis de lumières de Noël.

Ces illuminations sont possibles sans danger même au jardin, grâce à



la technique des basses tensions, à faible consommation d'énergie. Toutefois le transformateur de sécurité, obligatoire pour réduire la tension du secteur en basse tension, n'est pas vraiment bon marché.

Sécurité d'abord

Pour disposer des guirlandes lumineuses dans votre jardin, il faut veiller à utiliser des câbles et des lampes ad hoc, spécialement isolés contre l'humidité. Même les rallonges doivent être étanches et prévues pour l'usage en plein air. Car on ne badine pas avec la fée électricité. Un disjoncteur de sécurité à courant de défaut (FI) protégera efficacement contre les accidents électriques. S'il n'est pas déjà incorporé dans la prise, un disjoncteur FI portable et enfichable constituera un investissement pour la vie.

Avant d'acheter des lumières électriques pour l'extérieur, le problème des raccords électriques doit être réglé.

Les câbles reliant la prise de l'appartement à l'installation en plein air ne doivent pas être coincés dans le cadre d'une porte ou d'une fenêtre, car cela risque d'endommager

l'isolation du câble. Il est sage de se faire conseiller par un professionnel.

Évitons les chutes

Autre mesure de sécurité: n'employez que des échelles parfaitement stables ainsi que de bons souliers dont les semelles ne glissent pas. Et ne vous tendez pas vous-mêmes de pièges: posez une planche sur tous les câbles menés dans le jardin.

En ressortant les décorations électriques de l'année dernière, vérifiez que les câbles et les raccords ne présentent pas de défauts. On n'est jamais trop prudent: car un fil électrique dans l'eau (ou la neige) est d'autant plus dangereux!

Les arbres de Noël peuvent aussi se placer sur les balcons, où leur message lumineux sera visible de tous. Cette pratique est toujours plus à la mode, peut-être parce qu'à l'air frais ils se conservent plus longtemps que dans l'appartement chauffé. En plus, il y a souvent une prise tout près, de sorte qu'on n'a même pas besoin de rallonge. Mais là encore, les mesures de sécurité sont indispensables. En particulier, les lampes prévues pour l'intérieur ne doivent en aucun cas être employées sur le balcon.

Photos: André Albrecht

La chaleur dans la maison

Quelque 100 000 chauffages au moins devraient être remplacés ces prochaines années, parce qu'ils ne répondent plus aux valeurs limites d'émission, devenues encore plus sévères. Avant de «griller» son argent, il vaut largement la peine de s'informer d'une façon approfondie sur l'utilisation des énergies renouvelables.

EDITH
BECKMANN

Un système de chauffage n'est efficace que si la maison est chauffée d'une façon optimale. Sinon c'est que l'énergie s'évade par les surfaces, le toit, les murs extérieurs et les fenêtres, et que la chaleur se perd dans les pièces non tempérées. Les signes les plus typiques de cette déperdition de chaleur sont des courants d'air lorsque le vent souffle avec violence, des sols froids au rez-de-chaussée, de la moisissure dans les angles des pièces. Si c'est le cas, on doit absolument procéder à un assainissement du bâtiment, cela en conjonction avec le renouvellement de l'installation de chauffage.

Les installations déjà anciennes sont, pour la plupart, surdimensionnées. Lors d'un assainissement, il est donc important d'optimiser le rendement de votre chauffage en le proportionnant à vos besoins effectifs.

Une chaleur écologique

Avant de remplacer tout simplement votre vieille chaudière par une nouvelle, renseignez-vous à fond sur les sources d'énergie alternatives.

«Dans la pratique, les systèmes de chauffage écologiques sont beaucoup mieux perçus et sont également devenus économiquement concurrentiels» affirme Reto Rigassi, responsable du secteur «Énergies renouvelables» du programme d'action «Énergie 2000». «Actuellement, nous comptons plus de 37 000 pompes à chaleur qui fonctionnent avec succès!»

Les pompes à chaleur conviennent particulièrement bien au chauffage

par le sol et par radiateurs, et peuvent être installées aussi bien dans un immeuble neuf que dans un bâtiment rénové. Elles assurent également la fourniture d'eau chaude.

Systèmes de chauffage bivalents

Si la pompe à chaleur se double d'une source de chaleur complémentaire (chaudière à mazout, à gaz ou à bois, ou bien cheminée à air chaud), on parle d'un système de chauffage bivalent. Celui-ci est monovalent, en revanche, lorsque le chauffage est entièrement assuré par une pompe à chaleur; une cheminée s'avère alors superflue.

Aujourd'hui, le système monovalent le plus répandu est celui des pompes à chaleur à sonde géothermique. On utilise la chaleur stockée dans les profondeurs de la terre en la captant par l'intermédiaire de tuyaux de matière plastique de 50 à 100 m de longueur, enfoncés dans le sol.

Combinées avec une chaudière à mazout, à gaz ou à bois, les pompes à chaleur compactes offrent une alternative intéressante. Lors de l'installation d'une pompe à chaleur compacte, certains cantons accordent une prolongation du délai d'assainissement des chauffages au mazout ou au gaz.

Une autorisation nécessaire

Pour installer une pompe à chaleur électrique, il faut l'aval des Services industriels. Certains d'entre eux accordent des tarifs spéciaux pour les pompes à chaleur. Un permis de cons-

truire est indispensable pour installer des sondes géothermiques ou des collecteurs. Les services cantonaux de protection des eaux fournissent tous renseignements utiles en la matière.

Chaque cas est différent et doit faire l'objet d'une étude alternative. Les centres d'information sur les pompes à chaleur vous donneront volontiers, en toute objectivité, des conseils très professionnels (voir entrefilet).

Cette étude garantit la qualité des pompes à chaleur. Le premier centre suisse d'essai des pompes à chaleur vient d'ouvrir ses portes à Winterthur-Töss. On y teste leurs prestations, la sécurité, le bruit et leur durée de vie, selon les normes européennes.

Le bois, une énergie conviviale

Ecologique, et livré directement à votre porte, tel est le bois, une énergie de chauffage aussi confortable que conviviale. Ce matériau indigène dégage, en cours de combustion, la même quantité de CO₂ qu'il absorbe sur pied, dans la forêt. La demande de bois, en constante augmentation, permettra également d'améliorer les soins apportés aux forêts.

Les installations modernes de chauffage au bois sont maintenant tout aussi faciles à utiliser que le chauffage central conventionnel au mazout ou au gaz, et supportent très bien une comparaison de coûts.

Les chaudières à bûches conviennent très bien au chauffage et à la fourniture d'eau chaude pour des maisons individuelles d'un ou de plusieurs appartements; dans des cons-



Illustration: Erik Vogelsang, B&S

tructions anciennes, elles suffisent pour 100 à 700 mètres carrés, et dans les nouvelles constructions, bien isolées, elles chauffent même jusqu'à 1200 mètres carrés. On peut y brûler des plaquettes sèches, du bois coupé ou des briquettes à base de bois, à raison de 10 à 60 stères par saison.

Prix de revient journalier

Ce type d'installation demande cependant quelques efforts: allumer, alimenter et nettoyer prend environ une demie heure par jour. A cela s'ajoute le temps consacré à préparer le bois, le scier, le couper et l'entasser. Il faut également un emplacement bien abrité pour le stocker.

Une combinaison tout particulièrement écologique est celle qui conjugue le chauffage au bois avec la fourniture d'eau chaude à l'énergie solaire. Une autre possibilité consiste à coupler une chaudière à bois et une petite pompe à chaleur.

Pour les constructions anciennes plus importantes, d'une surface supérieure à 300 mètres carrés – ou dès 500 mètres carrés si le bâtiment est bien isolé, on peut parfaitement utiliser des chaudières à copeaux. De plus, celles-ci sont entièrement automatiques.

S'informer

La feuille d'information «Le chauffage optimal» présente brièvement et clairement les différents systèmes de chauffage. On peut la recevoir gratuitement en envoyant une enveloppe adressée de format C5 (grandeur double de celle d'une carte postale) à: Infoenergic Brugg, case postale, 5201 Brugg/AG 1.

Une brochure sur les pompes à chaleur, le bulletin WPZ contenant les résultats des tests, ainsi que d'autres informations, peuvent être obtenus à l'adresse suivante:

Bureau d'information sur les pompes à chaleur, Case postale 298, 3000 Berne 16, téléphone 031/352 41 13
Vous pouvez recevoir gratuitement la brochure informative «Une énergie: le bois, évidemment» en envoyant une étiquette autocollante, avec votre adresse, à:

Association suisse pour l'énergie du bois (ASEB)

Rue Mauborget 14, 1510 Moudon.

Deville mazout sa

deville en villages
assure
bon chauffage!

Chemin de la Croisette 5
1214 Vernier / Genève
Tél. (022) 341 11 50

BATTEC
Stand 925

sixmadun

Une nouvelle façon de se chauffer

La chaufferie dans une armoire (0,6 m²) économique –
simple – silencieuse

Plus de 120 stations de service atteignables au 022/731 02 63 ou 024/21 33 44
SIXMADUN Suisse Romande, 11 rue des Pêcheurs, 1400 Yverdon



Veuillez m'envoyer la documentation suivante:

- ☐ Armoire de chauffage
- ☐ Chaudière
- ☐ Brûleur
- ☐ Mazout ☐ Gaz ☐ Bois
- ☐ Pompe à chaleur
- ☐ Conseils techniques gratuits

Nom: Prénom:

Adresse:

Localité:

**Bûches de cheminée FEUDOR -
pour des heures
agréables**



naturelles • pratiques

propres • facilité d'utilisation • à allumer directement

**Bon pour échantillon
gratuit**

Les 200 premiers expéditeurs recevront un échantillon gratuit pour essai.
Coller ce bon sur une carte postale et l'envoyer à:

Nom:

Adresse:

NPA/localité:

Swedish Match (Suisse) S.A.

Case postale, 1260 Nyon 1



Un nombre croissant d'épargnants ont confiance en cette banque



Les prestations de la Banque Raiffeisen en matière d'épargne et de dépôts offrent bon nombre d'avantages. Et quel que soit votre budget de placement, vous serez toujours conseillés avec loyauté et compétence.

En outre, 80% des fonds de la clientèle sont placés dans le patrimoine suisse. Un choix particulièrement sûr.

C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

Les marrons glacés, de délicieux fruits candis

Il est délicat . . . le parcours du fruit, de son arbre natif à sa caissette de papier où il vient enfin trôner, dans son emballage doré: le marron glacé, une confiserie raffinée, venue du Tessin.



Photo: Patrick Lüthy

SYLVA
NOVA

Brillants, doux et frais: les fruits confits, un paradis de sucre à découvrir, un petit monde venu de l'antiquité mais extraordinairement présent, où les parfums, les saveurs et les couleurs se mélangent subtilement pour venir flat-

ter nos sens. Par définition, confire des fruits consiste à les faire macérer lentement dans des préparations à base de sucre dont la concentration est telle qu'elle empêche toute altération biologique. L'origine de cette préparation remonterait à l'époque romaine. Les auteurs latins parlent en

effet de figues immergées dans le miel que l'on pouvait garder longtemps, ou de pêches conservées dans un mélange de miel et de vin doux, et que l'on consommait l'hiver suivant leur récolte.

De nos jours, avant de les confire, les fruits sont conservés dans de la

saumure. Mais c'est dans la deuxième moitié du XIX^e siècle que la production connut son plus grand essor avec la découverte du glucose et donc, du procédé empêchant la cristallisation du sucre.

Une tradition née à Caslano

A Caslano, au bord du lac de Lugano, à quelques kilomètres de là, dans un quartier de maisons individuelles et de PME, se trouvent les établissements Sandro Vanini SA, spécialisés dans la production de marrons glacés, fruits confits et pâtes de fruits, uniques en leur genre au Tessin, probablement les plus importants de Suisse, et fiers d'une tradition plus que centenaire.

Le propriétaire, Sandro Vanini, héritier de la tradition familiale créa l'entreprise en 1961.

A ses débuts, l'entreprise fonctionnait avec cinq ou six employés. Trente ans plus tard, le nombre de collaborateurs est passé à 45 et, durant les mois d'hiver, l'usine emploie jusqu'à 65 personnes. Ces chiffres sont révélateurs de l'augmentation de la production qui se situe aujourd'hui autour des 1200 tonnes par année. «La majeure partie de nos produits exige une grande rigueur sur le plan de la qualité» précise Ilario Banfi, directeur depuis 30 ans, et qui confirme par ailleurs que le secteur des denrées de luxe est bien entendu touché par la récession: «Par rapport à nos pâtes de fruits et marrons glacés, nous n'avons pas remarqué de baisse dans nos ventes. En revanche, des phénomènes de concentration sont perceptibles chez certains de nos clients de l'industrie de la confiserie auxquels nous livrons des petits cubes de fruits confits. On sent aussi un ralentissement de la production dans les pâtes de fruits parfumées.»

L'intérieur de l'usine n'est que parfums délicats et scintillement de cristal. Le produit traditionnel de

l'entreprise, son fleuron, c'est le marron glacé dont la fabrication repose sur une tradition de plus de 120 ans. La production commence par un tri systématique des fruits, destiné à éliminer les marrons entièrement ou partiellement détachés, trop petits ou pourris. Durant cette phase, les fruits sont placés dans les alvéoles de confiserie, lesquelles sont ensuite insérées dans des bassines de protection. On peut alors procéder à la cuisson, effectuée dans des réchauds spéciaux, chauffés à la vapeur, ce qui permet une cuisson uniforme. Cette opération est déterminante pour la qualité du produit. Les bassines sont ensuite retirées des réchauds et placées dans les récipients de confiserie. Tous les autres fruits (abricots, mandarines, ananas, melons, prunes, cerises, figues, oranges, citrons, kiwis, amandes, noix, pêches, pamplemousses, fraises, abricots du Japon, bâtons de gingembre) sont, en revanche, d'abord lavés pour en éliminer tout le sel puis, passés à la cuisson. Il s'agit d'une phase très délicate qui exige beaucoup d'attention et de savoir-faire. Les fruits sont alors prêts à être confits ou traités avec du sirop de sucre. Une fois la confiserie terminée, les bassines sont retirées de leurs récipients et les fruits déposés sur des grilles d'égouttage, puis façonnés à la main avec grand soin.

Le glaçage des marrons s'effectue par un nappage des fruits avec une solution sucrée avant de les emballer dans leur papier d'aluminium.

Du mode manuel au mode industriel

Il faut voir les amoncellements multicolores des fruits sur les tables de préparation! La confiserie s'effectue selon des procédés traditionnels (il faut alors compter une semaine!) ou industriels (24 heures); mais qu'importe la manière, la qualité obtenue est identique. Toutefois, le traitement industriel ne convient pas aux fruits

trop friables qui ne peuvent pas résister à ce mode, ce dernier étant surtout très avantageux pour les produits dont l'aspect extérieur est peu important (cubes confits pour les pâtisseries et les glaciers, par exemple).

Au cours d'une année, pas moins d'un million quatre cent mille marrons, de forme parfaite, passent entre les mains des employés chez Vanini. Pour ces produits, l'entreprise dispose d'une gamme de 200 présentations différentes.

Depuis Caslano, un marché international

Dans une brochure d'information, l'entreprise évoque la sagesse qui a présidé au choix de son emplacement à Caslano, que confirme d'ailleurs M. Banfi: «Les eaux de Caslano proviennent du sous-sol et cette commune est caractérisée par la grande richesse de son approvisionnement en eau. Pour le fonctionnement de notre entreprise, nous devons pouvoir compter sur la garantie d'un bon approvisionnement en eau pour les opérations de désalage, de cuisson et de rinçage de nos produits.» C'est ainsi que l'entreprise consomme environ 35 000 m³ d'eau par an. Et de poursuivre: «Il s'agit sans doute là d'une quantité énorme que j'ai du mal à me représenter. Imaginez un stade de football, entouré d'un mur de quelque cinq mètres de hauteur...»

Tout aussi évocateur par l'importance, le marché auquel s'adresse la maison Vanini est international: «Comme la Suisse ne fait pas partie de l'Espace Economique Européen, nous sommes frappés d'une taxe sur le sucre qui majore de 30 pour cent le prix de nos produits. Le marché suisse est le plus important, surtout la Suisse alémanique. Une partie de la production est destinée à l'étranger: l'Allemagne, l'Autriche, mais aussi la France – pourtant patrie du marron glacé – le Japon, le Brésil, le Venezuela, l'Australie et les USA.»

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

SOCIÉTÉS ANONYMES Pour transformer une entreprise artisanale en SA, certaines conditions doivent être remplies. Quelques conseils.

LE PLAISIR DES ÉCONOMIES En début d'année, les bonnes résolutions touchent également au budget. Economiser avec plaisir dans le ménage.

TAXE SUR LA VALEUR AJOUTÉE La TVA est entrée en vigueur il y a un an. Avec le recul et dans un contexte plus calme, les premiers enseignements.

FRIBOURG

Fribourg

«Le dernier jour d'un condamné à mort», d'après Victor Hugo. Théâtre Par la «Bande du Roy René». le 21 novembre à 20h30. Collège St-Michel

Villars sur glâne

Concerts de l'Avent. Britten, Hoddinot, Williams. Avec le Chœur de chambre de l'Université de Fribourg. le 26 novembre à 17h00

Bulle

Course à pied, la «Corrida bulloise» le 18 novembre à 13.40. Centre ville

VALAIS

Sion

«Fausse adresse» de Luigi Lunari Trois nominations aux «Molière» 95 Théâtre de Valère, le 19 novembre à 20h15

Sierre

Braderie de la Ste-Catherine du 17 au 21 novembre

JURA BERNOIS

St-Imier

Bernard Haller One man show à la salle de spectacle, le 14 novembre à 20h30
Salle de la Reine Berthe Quintet de l'art, chanson et humour
1er et 2 décembre à 20h30
Espace Noir «Naanzook» Jazz, rock, blues
le 15 décembre à 21h00

Sornetan

Le Chœur «Ardito» et le quatuor «Deblue» Cantates de Buxtehude, Telemann, J.-N. Bach, J.-S. Bach
Eglise, 17h00.

GENEVE

Musée du Petit Palais

«Les heures chaudes de Montparnasse» de Modigliani à Giacometti jusqu'au 10 décembre

Les marionnettes de Genève

– Le joueur de flûte, jusqu'au 26.11. Dès 7 ans.
– Tourneboulé jusqu'au 10.12. Dès 4 ans.
Locations: 022/ 329 67 67

Carouge

Les jeudis du jazz avec The Feetwarmers, jusqu'au 21 décembre, les jeudis à 20h30
Restaurant du Cheval Blanc

VAUD

Morges

Théâtre de Beausobre – 20h30
– 23.11.: Mireille, variété.
– 30.11.: «Arsenic et vieilles dentelles», théâtre.
– 28.11.: Michel Petrucciani, jazz
– 01.12.: Indigo, variété.
– 06.12.: Modern Jazz Quartet
– 08.12.: Les poubelles boys, humour

Pully

L'Octogone à 20h30
15 au 18.11.: Flibuste.
Onze musiciens
23.11.: «On mourira jamais», Humour

NEUCHÂTEL

La Chaux-de-Fonds

Ricet Barrier le 18 novembre à 20h45 – Théâtre
Orchestre de chambre de Saxe
Oeuvres de Haydn, Darbellay, Penderecki et Mozart
le 24 novembre à 20h15 – Salle de musique

Musée paysan

Démonstration de distillation avec un alambic
le 18 novembre

Le Locle

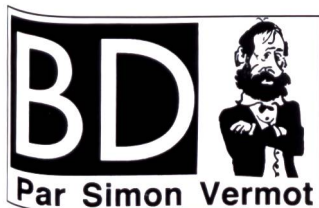
Expol, foire exposition du 17 au 25 novembre

Lausanne

Opéra, du 31.12 au 11.01.96
«Le comte Ory» de Rossini
Opéra, du 31.12 au 11.01.96
Théâtre, les 23 et 24.11.
«Le dissident», pièce de B. C. Davis avec Jean Piat et Francis Lalanne. 20h30

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.

(aa.)



La Maison où rêvent les arbres

Chaque sortie d'un album de Comès est un événement. Et celui-ci ne déroge pas à la règle, bien sûr. Tout ce qui fait leur charme, leur intérêt, ces noir-blancs dépouillés à l'extrême, la dimension fantastique des récits, se révèlent encore plus obsédants, dévor-



ants que jamais. Au centre de celui-ci: Cybèle, une fillette recueillie par sa grand-mère vivant au bord d'un marais entouré d'arbres. Des arbres rêveurs et dont la brave dame est une émanation. Et puis, un jour, les arbres se fâchent contre les hommes. Et alors là...! Une conjugaison d'éléments troublants et poétiques, laissant place libre aux labyrinthes de l'imagination, au tourbillon des tourments humains, pour se frayer un passage vers les recoins enfouis de l'âme.

(Casterman)

La Terrasse des audiences

Frêle, le cheveu rare et le nez chaussé de ses petites lunettes rondes, Théodore Poussin, créé par Frank Le Gall en 1984, reprend du service. Cette



fois, ses pérégrinations le conduisent en Malaisie où, flanqué de son ami, Augustin Poisson, notre héros enquête sur un réseau d'espionnage dans lequel un Français semble particulièrement mouillé. Trait semi-réaliste, dialogues façon cinoche et couleurs fort bien plaquées, cette neuvième histoire dont la seconde partie paraîtra l'an prochain, restitue des ambiances tout en demi-teintes, comme entre chien et loup, tout en inaugurant un nouveau mode de narration, le dialogue se poursuivant parfois comme du théâtre écrit. Une aventure forte pour un héros qui a bien mûri.

(Dupuis)

Joe Bar Team 3

La BD culte des motards (et des autres) avec des héros encore plus déchaînés en train de créer un véritable art de vivre. Non seulement, un restaurant à son enseigne vient de s'ouvrir aux Mosses, mais ce succès de librairie exceptionnel est devenu, après cinq ans d'existence seulement, une référence dans 15 pays où il est publié et traduit. Tirant ses petits gags d'une page de ses propres déboires, Fane, l'auteur de cette série qui emprunte son trait à Franquin (on pourrait faire plus mal!), est un sacré veinard. Avec ses déjantés de la poignée dans l'coin, il a touché le gros lot! (Vents d'Ouest)



Rentabilité élevée et impôts diminués – Quoi de mieux?



Une prévoyance avantageuse

Voulez-vous mettre de l'argent de côté à un taux attractif tout en diminuant vos impôts? C'est possible avec le plan de prévoyance 3e pilier Raiffeisen:

1. Un rendement élevé

Le plan de prévoyance 3e pilier est une forme d'épargne privilégiée et à long terme. C'est pourquoi nous le rémunérons à un intérêt élevé. Pour l'heure, 4¾%!

2. Une réduction fiscale notable

Pour la prochaine période fiscale, vous pourrez déduire de vos revenus imposables tout l'argent que vous aurez versé jusqu'au 31 décembre de cette année.

Votre capital d'épargne est libéré de l'impôt sur la fortune pendant toute la durée du plan. Les intérêts versés ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu ni à l'impôt anticipé.

3. Pour accéder à la propriété

Au besoin, vous pourrez utiliser ce capital pour financer l'acquisition de votre logement.

Nous saurons vous renseigner.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire